

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARTCURIAL

2369

24 OCTOBRE 2013 – PARIS

SCÈNE 21.1

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

SCÈNE 21.1

JEUDI 24 OCTOBRE 2013 À 14H30
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

SCÈNE 21.1

JEUDI 24 OCTOBRE 2013 À 14H30
PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES





ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARTCURIAL
BRIEST – POULAIN – F.TAJAN

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeur associé sénior
Martin Guesnet

Directeurs associés
Stéphane Aubert
Emmanuel Bérard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure



Martin Guesnet



Arnaud Oliveux

SCÈNE 21.1

VENTE N°2369

Téléphone pendant l'exposition
+33 (0)1 42 99 16 28

Commissaire-Priseur
Arnaud Oliveux

Directeur Art Contemporain
Martin Guesnet
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 31
mguesnet@artcurial.com

Spécialiste sénior
Arnaud Oliveux
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 28
aoliveux@artcurial.com

Consultant
Caroline Messensee
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 72
cmessensee@artcurial.com

Administrateur
Karine Castagna
Tél. : +33 (0)1 42 99 16 13
kcastagna@artcurial.com

Recherche et authentification
Jessica Cavaleiro
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 08
jcavaleiro@artcurial.com

Lots en provenance hors CEE
(indiqués par un ○) : aux commissions
et taxes indiquées aux conditions générales
d'achat, il convient d'ajouter la TVA
à l'import (7% du prix d'adjudication).

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Lundi 21 octobre
de 14h à 19h
Mardi 22 octobre
de 11h à 19h
Mercredi 23 octobre
de 11h à 19h

VENTE LE JEUDI 24 OCTOBRE 2013

À 14H30

Catalogue visible sur internet
www.artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Justine Lamarre
Tél. : + 33 (0)1 42 99 20 71
jlamarre@artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Sandrine Abdelli
Tél. : + 33 (0)1 42 99 20 06
sabdelli@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone :
Élodie Landais
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 51
Fax: +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com



ARTCURIAL LIVE BID
Assistez en direct aux ventes aux
enchères d'Artcurial et enchérissez
comme si vous y étiez, c'est ce que
vous offre le service *Artcurial Live Bid*.
Pour s'inscrire: www.artcurial.com

Scène 21.1



Chaque octobre, à l'occasion de la FIAC, Paris devient pour une semaine l'épicentre du Monde de l'Art. Quel meilleur moment pour Artcurial, de lancer *Scène 21* une vente dédiée à la création contemporaine actuelle ?

Pour sa première édition, plusieurs collections reflétant la richesse de cette création seront proposées. Ainsi Michèle et Thierry Colin ont-ils décidés de se séparer d'une grande partie de leur collection, témoin de leurs complicités avec artistes, institutionnels et galeristes. Comme Thierry Colin l'affirme, il passe le relais à d'autres amateurs et collectionneurs partageant la même passion. *En vendant cette collection, je ne l'abandonne pas, je la transmets*, déclare t-il ainsi.

Quelques œuvres provenant de la collection de Daniel et Florence Guerlain, un autre ensemble d'art contemporain et design d'une collection belge, ainsi que des lampes d'artistes spécialement créés pour un couple d'amateur nous permetts d'associer création artistique et design.

En effet art et design apparaissent parfois intimement liés, l'un empruntant ses formes à l'autre et réciproquement. Les collectionneurs d'art contemporain sont parfois (souvent) des amateurs de design. Ainsi cette vente, si elle se concentre sur les pratiques plastiques, tente de créer et montrer les liens, les passerelles existant entre différents domaines de création.

Scène 21 se veut le reflet du parcours de ces collectionneurs très particuliers et ainsi rendre hommage à toutes leurs diversités et richesses éclectiques.



Courtesy: Galerie Perrotin

Index

A

Saâdane AFIF – 56
Cristian ANDERSEN – 71
Chiho AOSHIMA – 84
Ron ARAD – 105

B

Gilles BARBIER – 47, 51, 53, 64
Valérie BELIN – 82
Mike BOUCHET – 40
Andrea BRANZI – 41
Guillaume BRESSON – 116
Alain BUBLEX – 2, 69, 70, 72

C

Stéphane CALAIS – 62
Humberto & Fernando CAMPANA – 21
Valentin CARRON – 46
Jota CASTRO – 54
Maurizio CATTELAN – 74
CHAN-HYO BAE – 90
CHEN ZHEN – 63
Jean-Gabriel COIGNET – 26
Stéphane COUTURIER – 73
François CURLET – 55, 66

D

Ian DAVENPORT – 85
Tacita DEAN – 57
Baptiste DEBOMBOURG – 122

E

Olafur ELIASSON – 33, 34, 35

F

Malachi FARRELL – 124
Richard FAUGUET – 96, 123
Robert FILLIOU – 49

G

Ron GILAD – 106
Anthony GOICOLEA – 86
Nan GOLDIN – 4
Douglas GORDON – 36
Laurent GRASSO – 99
Johanna GRAWUNDER – 108
Loris GRÉAUD – 28, 97

H

Damien HIRST – 13
Fabrice HYBERT – 50, 112, 113, 114, 115

J

Adam JANES – 65
Hella JONGERIUS – 81

K

Oleg KULIK – 92
Shiro KURAMATA – 83

L

Jim LAMBIE – 95
Bertrand LAVIER – 43
Guillaume LAVIT D’HAUTEFORT – 7
Dominik LEJMAN – 8
LI WEI – 91

M

Anna MALAGRIDA – 89
Didier MARCEL – 23
Jason MARTIN – 80
Paul MCCARTHY – 58
Matthew MC CASLIN – 107
Philippe MAYAUX – 67
Jonathan MEESE – 109
Mathieu MERCIER – 18, 39, 94, 98
Annette MESSENGER – 48
François et Friquet MORELLET – 44
Vik MUNIZ – 42

N

Jorge Pedro NUNEZ – 15

O

Yuki ONODERA – 11, 12
Roman OPALKA – 1
ORLAN – 10
Jean-Michel OTHONIEL – 78

P

Bruno PEINADO – 45
Philippe PERRIN – 37
Philippe PERROT – 110
Raymond PETTIBON – 17
Chloé PIENE – 16
Jaume PLENSA – 68

R

Philippe RAMETTE – 3, 52
Bettina RHEIMS – 5
Robin RHODE – 76
Emmanuel REGENT – 88
Tobias REHBERGER – 100, 101, 102, 103, 104
Tejo REMY – 25
Matthew RITCHIE – 111

S

Franck SCURTI – 19, 20
Alain SECHAS – 22
Bruno SERRALONGUE – 61
Jim SHAW – 14
Chiharu SHIOTA – 27
SICKBOY – 118
Roman SIGNER – 60

T

Nicole TRAN BA VANG – 119, 120
Tatiana TROUVÉ – 75
Keith TYSON – 59

U

Ellen Von UNWERTH – 77

V

Joana VASCONCELOS – 93
Xavier VEILHAN – 38
Jean-Luc VILMOUTH – 6
Massimo VITALI – 31, 32
Wolfgang VOLZ – 9

W

Marcel WANDERS – 79, 87
WANG DU – 24
Erwin WURM – 125

X

XIAO FAN RU – 121

Y

YANG Yongliang – 117

Z

Xavier ZIMMERMANN – 29, 30



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

Chers amis,

La Fondation poursuit l'œuvre entreprise par Claude Pompidou. Nos établissements s'agrandissent, se transforment pour s'adapter à l'évolution des personnes qu'ils accueillent. Il y a tant à faire chaque jour.

C'est pourquoi votre soutien s'avère indispensable et précieux. Je suis heureuse que le monde de l'art se mobilise en faveur de la Fondation pour assurer le succès de cette vente exceptionnelle dédiée à la photographie contemporaine.

Je tiens également à remercier fort chaleureusement Artcurial de sa belle initiative ainsi que l'ensemble des artistes, collectionneurs et galeries qui ont bien voulu s'associer à la manifestation en y présentant des œuvres d'une qualité unanimement reconnue. Grâce à eux, nous pourrons conjuguer comme Claude Pompidou aimait tant à le faire, l'art et la solidarité, le plaisir de l'esthétique et celui du geste utile.

Faire de cette vente un moment exceptionnel, c'est témoigner de notre fidélité à cette grande dame que fut Claude Pompidou ainsi qu'aux valeurs qu'elle a toujours défendues avec conviction.

C'est aussi une joie réelle,
Un grand merci à tous.

Bernadette Chirac
Présidente de la Fondation Claude Pompidou

Le milieu de l'art se mobilise pour rendre un hommage à l'engagement indéfectible de Claude Pompidou dans le domaine de l'art contemporain et dans celui du handicap. Karl Lagerfeld nous rejoint et nous honore de sa présence, en tant qu'ami, créateur et photographe pour cet événement au profit de la Fondation Claude Pompidou.

Cette vente publique et caritative est consacrée aux *Scènes Contemporaines*, mobilisant ainsi l'attention des collectionneurs. L'un de ces volets est dédié à la photographie contemporaine au profit de la Fondation Claude Pompidou.

Qu'elles soient chimériques, ethnologiques, philosophiques ou sociologiques, instantanées ou scéniques, elles nous font naître des sensations nouvelles. Des plus classiques ou plus iconoclastes, ces œuvres nous ravissent, nous surprennent, nous dérangent. Les artistes explorent d'une manière sensible : l'enfance, la vie, la mort, l'amour, l'intimité, la violence, la réconciliation, l'altérité, l'étrangeté, l'insolence, l'outrance, chacun avec leur vérité intérieure. Toutes ces œuvres ont été présentées dans différents musées et centres d'art contemporain internationaux.

Cet événement original permettra aux collectionneurs et aux amateurs de faire un choix avisé parmi ces œuvres inédites.

Ainsi les objectifs de la Fondation et ceux du monde de l'art vont pouvoir se rejoindre pour un événement culturel de qualité. Les sommes engendrées par la vente seront intégralement versées à la Fondation Claude Pompidou.

C'est une grande joie et satisfaction de vous voir associée à cette manifestation,

Soyez-en tous chaleureusement remerciés,

Isabelle de Montfumat
EspaceFine Prod
Déléguée à la Vente pour la Fondation Claude Pompidou

L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

1
Roman OPALKA
(1931 – 2011)

OPALKA 1965/1 – ∞
Détail photographique 5552999
Photographie noire et blanc sur papier
annotée au dos « 5552999 »
30,50 x 24 cm (11,90 x 9,36 in.)

Provenance :
Don de l'artiste

8 000 – 12 000 €

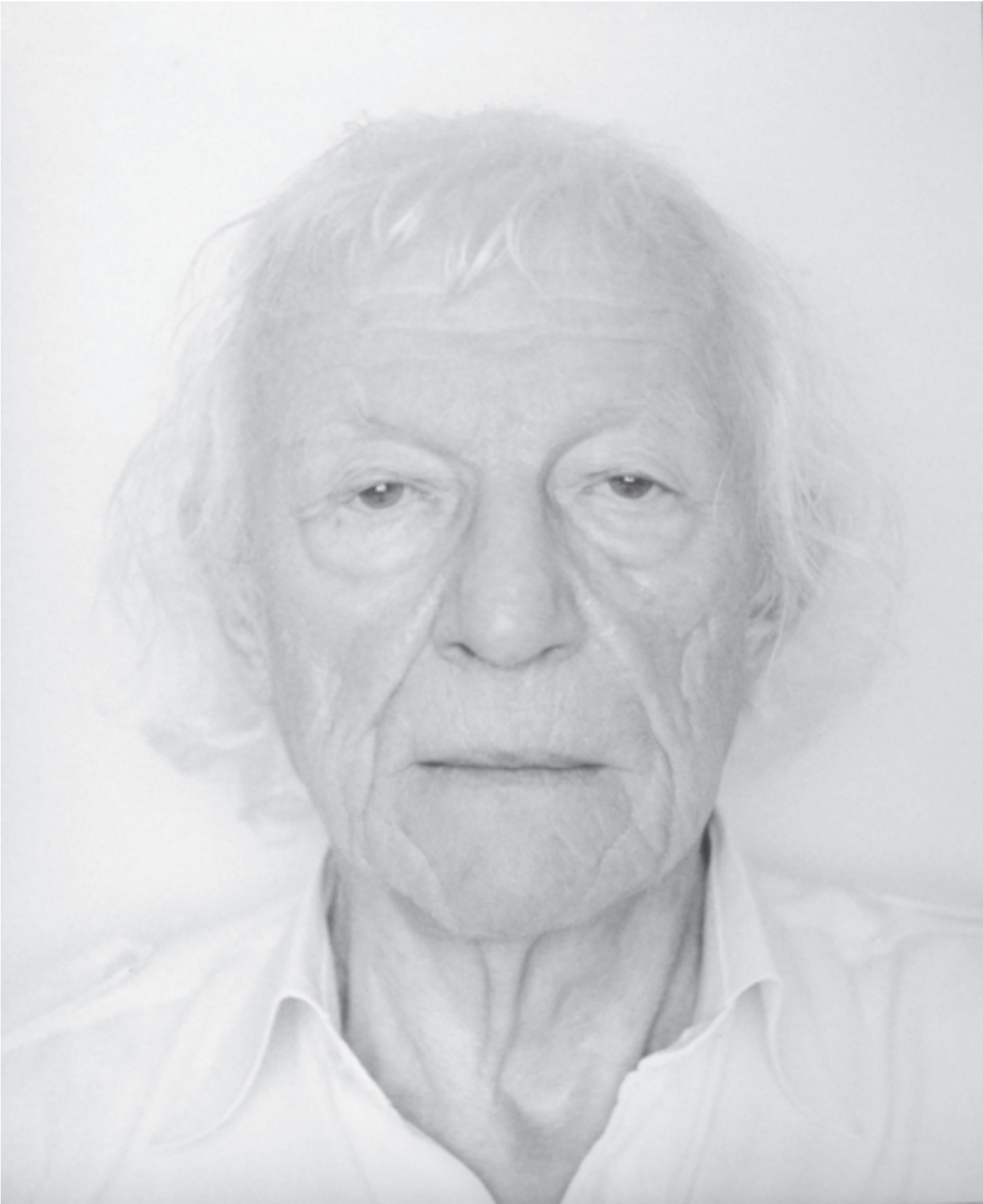
Pour visualiser le temps de son existence, Roman Opalka a mis en place, depuis 1965, un dispositif qui consiste à numéroter en blanc chacune de ses toiles sur un fond d'abord noir auquel il ajoute chaque fois un peu plus de blanc, à enregistrer sa voix récitant la série de ces nombres et, après chaque séance de travail, à photographier son visage. Ses expositions présentent ces trois éléments simultanément.

Entre le premier et le dernier autoportrait, plus de trente ans se sont écoulés : des rides sont apparues, se sont creusées, les cheveux qui encadraient le visage se sont raréfiés et se noient dans la blancheur du fond. L'utopie d'Opalka consiste à prévoir qu'il mourra au moment où son écriture se confondra avec le support.

Le portrait d'identité est devenu, malgré l'artiste – ou délibérément –, figure d'apparition, image iconique. Ce principe de travail aux racines conceptualistes repose sur l'harmonie et la systématisation permanente.

La détermination d'Opalka à poursuivre rigoureusement son idée suscite toujours autant d'admiration que de rejet. Cependant, c'est justement la conception tout à fait individualiste de sa production et l'exploitation de sa propre image et de sa voix, l'une et l'autre altérées par le temps qui la portent au rang de message universel, sorte de memento mori moderne.

Par cette démonstration, il inaugure une nouvelle voie artistique sur laquelle il continue d'avancer. Car, au-delà de l'apparence, la photographie de Roman Opalka n'est assurément plus de l'ordre de la mémoire, mais bien celle d'une conception de l'art, marquant une véritable rupture entre la photographie moderne et contemporaine.



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

2

Alain BUBLEX

(Né en 1961)

PLUG-IN-CITY (2000) – HOUSTON, 2005

Épreuve chromogène sous diasec sur aluminium

Édition 1/3

46 x 61 cm (17,94 x 23,79 in.)

Provenance :

Don de l'artiste et de la Galerie Georges-Philippe

& Nathalie Vallois, Paris

Expositions :

Shanghai, Musée d'Art de Shanghai, 2007

Pékin, Pékin Keumsan Gallery, 2008

Tokyo, Metropolitan Museum of Photography, 2010

Châlon-sur-Saône, Musée Nicéphore Niepce, 2011

3 000 – 4 000 €

Alain Bublex ne cherche pas à créer des œuvres d'art au sens d'objets physiques destinés à la contemplation. Il s'est fait connaître par ses unités mobiles d'habitation et ses photos de villes imaginaires *Glooscap*. *Plug-in city* était un projet dessiné en 1964 par l'architecte anglais Peter Cook, membre du groupe Archigram.

C'était une ville souple et modulaire composée d'une immense trame sur laquelle viendraient se connecter de nombreuses cellules standardisées et interchangeables. *Plug-in city* était la description d'une ville enfin en mesure de répondre aux besoins immédiats de ses habitants, une ville de mouvements, en transformation permanente. *Plug-in city* n'a bien évidemment jamais été mise en pratique, et l'idée fut confortablement classée au rayon des utopies.

Néanmoins, presque quarante années plus tard, nous pouvons reconnaître dans les assemblages de bungalows utilisés su les grands chantiers de construction une application réelle bien que timide du projet de ville modulaire de Peter Cook. Il s'agit bien, en effet, de cellules standardisées et interchangeables utilisées pour répondre à des besoins temporaires.

Les chantiers nous laissent alors apercevoir un paradoxe : celui de la ville de demain utilisée pour construire la ville d'hier. Les immeubles éphémères de bungalows sont la vraie réalisation, et les bâtiments qu'ils servent, appartiennent eux, au passé.



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

3

Philippe RAMETTE

(Né en 1961)

CONTEMPLATION IRRATIONNELLE – 2003

C-print

120 x 150 cm (46,80 x 58,50 in.)

Provenance :

Don de l'artiste et de la Galerie Xippas, Paris

Bibliographie :

Face à Faces – Face to Faces, Collection privée

ADP, Corpus initial / AFAA, reproduite p.82

6 000 – 8 000 €

Depuis une quinzaine d'années, Philippe Ramette développe un travail autour de la conception et la réalisation d'objets à réflexion. Ses œuvres se présentent souvent comme autant d'appareils ou de dispositifs destinés à expérimenter physiquement ce qui ne devrait être qu'un processus de la pensée. Si Philippe Ramette se définit avant tout comme un sculpteur, la photographie est très vite intervenue dans son œuvre: une manière d'attester, puisqu'il se met en scène comme utilisateur de ses propres objets. Elle est aujourd'hui prétexte à toutes sortes d'expériences et de mises à l'épreuve.

À croire que ces « objets », ces « instruments énigmatiques » sont devenus au fil du temps comme des prothèses. Ils permettent à l'artiste de concrétiser toutes les fictions qu'il dessine minutieusement, laissant libre cours à une mise en œuvre photographique originale par laquelle Philippe Ramette expérimente des positions défiant les principes de l'apesanteur.

«*Le travail de Philippe Ramette constitue bien une métamorphose, offrant la possibilité d'approcher sa liberté, tout en faisant prendre la mesure à la fois des rêves et des contraintes de la condition humaine*», souligne Paul-Hervé Parsy.

Il s'agit en effet pour l'artiste de se mettre en situation, de faire appel à l'imaginaire et d'éprouver une sensation fortement vécue dans une situation réelle dont la logique frôle l'utopie.

Le résultat est une mise en scène photographique, une démonstration par l'absurde à l'impertinence équivoque, proche de l'auto-dérision teintée de mélancolie, un autoportrait insolite. Avec ses images renversantes, Philippe Ramette nous donne l'occasion d'une sorte de catharsis contemporaine.



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

4
Nan GOLDIN
(Née en 1953)

**CHARLOTTE ET MARIANNE WATCHING
SUNSET CHRISTMAS EVE, SETE – 2003**
Cibachrome
Signé au dos de la photographie «Nan Goldin»
Édition 1/3
101,50 cm x 152,50 (39,59 x 59,48 in.)

Provenance :
Don de l'artiste et de la Galerie Yvon Lambert,
Paris

Expositions :
Face à Faces, Circulation 2005-2009, Paris,
Arteurial, mars à avril 2005
*Pourquoi Pas, Un printemps Français en
Islande*, Akuyeri, Akuyeri Art Museum, mars
à avril 2007
Mois de la photo à Bangkok, Festival la Fête,
Bangkok, Silom Galeria, juin 2008

Bibliographie :
Face à Faces – Face to Faces, Collection privée
ADP, Corpus initial / AFAA, reproduite p.12

8 000 – 12 000 €

Artiste émérite, Nan Goldin apporte dès les années 1980 une nouvelle dimension à la photographie contemporaine avec des images intimes, fascinantes, frontales et singulières. Son œuvre, dans sa cruauté parfois tragique, de l'ordre de l'insupportable, suggère avec une justesse troublante des histoires d'amour, d'amitié et d'identité qui, réunies, constituent une chronique de notre temps.

En élargissant le quotidien avec une vérité éprouvante, l'appareil photographique se transforme en témoin à charge d'une intimité permissive, un jeu de vérité où se joue aussi l'envers de la vie, la vie vice versa.

Ainsi Nan Goldin nous confronte-t-elle à une réalité incisive, tout en laissant poindre des sentiments mêlés, sans jamais les caricaturer. Ses images sont des autoportraits autant que des portraits en prise avec la réalité. La photographie de Nan Goldin nous livre sans détour une intimité brute.



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

5
Bettina RHEIMS
(Née en 1952)

21 AVRIL, PARIS (SÉRIE CHAMBRE CLOSE)
– NOVEMBRE 1991

C-print
Signé, titré, daté, situé et numéroté au dos
« Bettina Rheims, 21 avril, Paris, novembre 1991,
Chambre close, 4/15, BR657 »
Cette série a été tirée en grand format
à 3 exemplaires +2EA et en petit format
à 15 exemplaires
35 x 35 cm (13,65 x 13,65 in.)

Expositions :
Chambre close, Paris, Galerie Maeght, octobre 1992
Chambre close, l'intégrale, Paris, Galerie Jérôme
de Noirmont, 2002
Chambre close, New York, Cheim & Read, 2002

4 000 – 6 000 €

Bettina Rheims a été mannequin et journaliste. En 1978, elle devient photographe et réalise de nombreux portraits «de commande». Elle conçoit ses premières réalisations photographiques de mode, des pochettes de disques et des affiches de films. En 1981, le Centre Georges Pompidou lui consacre deux expositions présentant ses «Nus». En 1989, elle entame plusieurs séries photographiques sur les femmes, son sujet de prédilection. Citons sa première série avec FemaleTrouble, puis consécutivement la série Modern Lovers qui montre des portraits d'adolescents androgynes. Peu à peu, son univers se singularise.

Avec *Chambre Close* (1990 – 1992), première série en couleur de l'artiste, elle entame une réflexion philosophique avec Serge Bramly qui modifiera sa perception du monde et la représentation photographique. Chaque photographie devient une «*mise en scène filmique*».



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

6
Jean-Luc VILMOUTH
(Né en 1952)

MYSELF AS S.V.
RÉGION DE PHOM PEN – 2004
Cibachrome
80 x 120 cm (31,20 x 46,80 in.)

Provenance :
Don de l'artiste

Expositions :
Face à Faces, Circulation 2006-2009,
Edimbourg, City Art Centre Edimbourg,
février à avril 2006,
Pourquoi Pas, Un printemps Français
en Islande, Akuyeri, Akuyeri Art Museum,
mars à avril 2007
Mois de la photo à Bangkok, Festival la Fête
Bangkok, Silom Galeria, juin 2008

Bibliographie :
Face à Faces – Face to Faces, Collection privée
ADP, Corpus initial / AFAA, reproduite p.55

1 500 – 2 000 €

Avec un certain humour, dans la série des autoportraits intitulés *Myself as...*, Jean-Luc Vilmouth se risque à une métamorphose de sa propre identité sous l'influence de l'architecture en arrière-plan. Cette série est au départ une critique inspirée de l'idéal du rêve américain : posséder une maison, signe de richesse et de réussite sociale.

Elle se systématisé aujourd’hui dans d’autres contrées, d’autres univers. Elle engage l'artiste dans un rapport intime et ambigu avec celui qui accepte ce jeu social et éthique en prêtant ses vêtements. Se glisser dans une autre pensée, une autre personnalité, une autre civilisation ; qui oserait dire qu’il n’a jamais rêvé d’être un autre, le temps d’une expérience ? De l'individu à l'humanité, il n'y a qu'un pas. Jean-Luc Vilmouth endosserait-il le poids du monde ?



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

7

Guillaume LAVIT D’HAUTEFORT

(Né en 1974)

LES LAVEUSES, CAMP DE DÉPLACÉS DE GOUROUKOUN – AVRIL 2010

Tirage photographique en couleurs sur Dibon

Signé et numéroté au dos « Guillaume Lavit

d'Hautefort, 1/8 »

Édition de 8 exemplaires + 2HC

90 x 125 cm (35,10 x 48,75 in.)

Provenance :

Don de l'artiste

Expositions :

Borderlines, Erevan, NPAK, Centre arménien d'art contemporain, mai à juin 2012

Borderlines, Paris, EspaceFine, Nuit Blanche, octobre 2012

3 000 – 4 000 €

Après des études d'architecture, Guillaume Lavit d'Hautefort s'empare de la photographie suite à une commande pour le cinéma. Ces portraits sont d'une grande sobriété. Dans le même temps, il rencontre des reporters. La photographie devient le point d'appui de sa création.

De manière instinctive, il explore des thèmes singuliers : les frontières, le déracinement, la renaissance, les états de guerre ou de post-guerre, les révolutions récentes, l'entre-deux de l'Histoire. Ce qui l'intéresse particulièrement, ce sont les événements politiques qui font rage et qui à contre-temps montrent l'Histoire autrement.

Passage d'un temps qui s'étire, stigmates du monde où la violence prend à notre époque des nouvelles formes : populations en transit, déplacées, réfugiées, implantées temporairement dans des paysages le plus souvent désertiques où se réfugient des hommes en quête de liberté. Il en révèle les tensions sourdes et des situations devenues atemporelles.

Ses photographies, ses films, ses captures vidéos révèlent des lieux, des personnes dans des territoires, le plus souvent, isolés du monde. De ses installations originales émanent une manière singulière de poser les moments de l'Histoire. Ses images bousculent notre rapport à la conscience.

Il propose une vision, d'une solitude intime, prévisible et cruelle, une approche directe et distanciée. Il en résulte un travail sensible et exigeant dont la richesse infinie ne manque pas de nous surprendre.

En avril 2006, à la frontière tchado-soudanaise, 13000 personnes, toute de l'éthnie Dadjò, se regroupent dans la plaine sahélienne de Gouroukoun au Sud-Est du Tchad. Elles sont toutes des déplacées, survivantes des guerres du Darfour. En 2010, le camp comptait 17000 personnes. Certaines familles tentent désormais de rentrer chez elles et reconstruire leur village pillé, brûlé et détruit. La guerre n'est pourtant pas finie.



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

8
Dominik LEJMAN
(Né en 1969)

DISCRÉTION CONDITIONNELLE 1 – 2000
Tirage couleur
Édition 1/3
100 x 100 cm (39 x 39 in.)

Provenance :
Don de l'artiste et de Luxe Gallery, New York

Expositions :
Face à Faces, Circulation 2006-2009
Edimbourg, City Art Centre Edimbourg,
février à avril 2006
Pourquoi Pas, Un printemps Français
en Islande Akuyeri, Akuyeri Art Museum,
mars à avril 2007
Mois de la photo à Bangkok, Festival la Fête
Bangkok, Silom Galeria, juin 2008

Bibliographie :
Face à Faces – Face to Faces, Collection privée
ADP, Corpus initial / AFAA, reproduite p.47

1 500 – 2 000 €

Pour Dominik Lejman, l'art se définit comme une performance. En 1998, il commence une série, *The Luxury of survival*, où il projette des images vidéo de corps humains nus (bébés, enfants, danseurs) sur des toiles monochromes. Le corps et la toile sont ici pris comme des espaces originels, absolument libres. Leur combinaison crée une succession d'univers toujours renouvelés, féeriques, poétiques, porteurs parfois d'une certaine rudesse.

Telles ses vidéos presque invisibles, puisque l'artiste tient à ce qu'elles soient projetées en pleine lumière, et ses dispositifs inédits : des foules microscopiques deviennent fleurs ; des patineurs glissent sous la surveillance d'un hélicoptère ; des animaux gigantesques créent la surprise en surgissant sur les murs d'un hôpital (vidéos filmées au zoo de Gdansk et projetées à l'hôpital universitaire de Varsovie, dans le cadre de l'opération «*L'art à l'hôpital en Europe*»).

En utilisant la vidéo, image impalpable, et en plaçant le corps humain au cœur de sa démarche artistique, Dominik Lejman cherche à atteindre une nouvelle dématérialisation de l'espace et de la forme, quête spécifique de l'art contemporain.

La photographie de Dominik Lejman va jusqu'à inclure le corps du spectateur, filmé ou non. Ce jeu récurrent en fait une sorte de métaphore du monde et de la figure humaine, en même temps qu'un acteur de libération, ouvrant une nouvelle voie vers une abstraction fascinante.

Ainsi le travail de Dominik Lejman opère sur un espace illusoire, subliminal, extrêmement simple et sensible, affranchissant de leur socle les conceptions du portrait et de l'autoportrait ; il développe un langage novateur, complexe, brillant.



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

9

Wolfgang VOLZ

(Né en 1948)

CHRISTO AND JEANNE-CLAUDE,
THE PONT NEUF, WRAPPED
(PROJECT FOR PARIS) – 1975-1985

Tirage photographique couleur

signé et numéroté en bas à gauche

« Wolfgang Volz, 30/30 », signé en bas à droite

« Christo et Jeanne-Claude »

Photographie de Wolfgang Volz,

copyright Christo, 1985

60 x 42 cm (23,40 x 16,38 in.)

L'authenticité de cette œuvre a été confirmée

par l'artiste

Provenance :

Don de l'artiste

2 500 – 3 500 €

Christo Vladimiroff Javacheff et Jeanne-Claude Denat de Guillebon, nés tous deux en 1935, se nomment eux-mêmes, plus communément Christo. Ce célèbre couple d'artistes contemporains se rencontre, en 1958, année qui marqua le début de leur collaboration. Dès 1964, ils s'installent à New-York. C'est depuis cette ville en pleine effervescence artistique, qu'ils décident de sillonner la planète, dans le but de concevoir de multiples projets d'envergure : interventions directes et éphémères sur des édifices, des monuments, des paysages entiers, tous chargés d'histoire.

Ces œuvres démesurées exigent, en amont, tels de grands travaux, toute une réflexion et une réalisation en équipe, des négociations avec des partenaires institutionnels, industriels et financiers, comme dans une entreprise. Dans leur processus créatif, rien n'est dû au hasard. La décision d'intervenir sur un espace fait suite à des années d'investigations pour déterminer où, comment, pourquoi, ce lieu. Le projet se veut à chaque fois artistique, poétique et politique.

Chaque emballage a pour visée de modifier les apparences, de suggérer un rapport inédit à l'espace, de décaler le regard du public qui accepte d'être bousculé par cette étrangeté magique et énigmatique.

En fait, Christo crée comme un palimpseste. Il recouvre l'histoire pour mieux nous la dévoiler. Certaines de ses réalisations ont fait date dans l'art contemporain: *Vallée Certain of Colorado* (1970-1972), *L'Emballage du Pont Neuf* (1975-1985), *Parasol Bridge* (1991) il planta des centaines de parasols bicolores de part et d'autre du Pacifique, créant un pont symbolique entre les deux rives du littoral du Pacifique, *L'Emballage du Reichstag* (1997): c'est quand, après la chute du mur de Berlin, ce site est redevenu le siège du parlement Allemand, que Christo décide de l'emballer. Cette intervention a provoqué de nombreuses polémiques.

Ce gigantisme est volontairement éphémère. De toutes ces réalisations, il ne reste que des témoignages. Les projets préparatoires, les dessins, les films, les photos et les catalogues, signés par l'artiste, permettent le financement de projets futurs. *L'Emballage du Pont Neuf* (1977-1985), ce projet hors norme a nécessité 40 876 mètres carrés de toile de polyamide doré retenue par 13 076 m de corde et plus de 12 tonnes de chaînes d'acier pour envelopper le plus vieux Pont de Paris qui enjambe la Seine. Ce fut un véritable travail de métamorphose. L'Histoire est ainsi magnifiée, modernisée dans un élan aérodynamique.



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

10
ORLAN
(Née en 1947)

REFIGURATION / SELF-HYBRIDATION
PRÉCOLOMBIENNE N°14 – 1998
Tirage cibachrome couleur
150 x 100 cm (58,50 x 39 in.)

Provenance :
Don de l'artiste et de la Galerie Michel Rein,
Paris

Bibliographie :
Face à Faces – Face to Faces, Collection privée
ADP, Corpus initial / AFAA, reproduite p.68

4 000 – 5 000 €

Avec la série des *Self-Hybridations*, elle s'approprie les archétypes et les rituels de la beauté antique, fusionnant son visage de femme européenne, qui porte déjà les stigmates de ses transformations contemporaines, avec des masques, des photographies ethnographiques, des statues de diverses cultures primitives, fusions virtuelles soulignées par les titres de ses œuvres.

La force de l'image ici révélée nous fait basculer dans un au-delà inspiré, une «émanescence» de l'autoportrait – qui nous projette inexorablement au cœur de la métaphysique de l'œuvre, là où se mêlent sculpture, peinture et performance, là où se crée un nouvel ordre de la Beauté. Cette autre dimension de l'œuvre, d'une impressionnante contemporanéité, révèle des règles plastiques jusqu'alors inconnues : une photographie d'expérimentations multiples avec l'idée étourdissante d'une présence visuelle et virtuelle d'après la chair, un art de mutation constante, une nouvelle conception de l'image.



L'art pour le handicap, un hommage à Claude Pompidou

11

Yuki ONODERA

(Née en 1972)

ANNULAR ECLIPSE-HORSE – 2007

Photo-sérigraphie colorisée

Édition 24/100

121 x 80 cm (47,19 x 31,20 in.)

Provenance :
Don de l'artiste et de la Galerie RX, Paris

Expositions :
Shanghai, Musée d'Art de Shanghai, 2007
Pékin, Keumsan Gallery, 2008
Tokyo, The Metropolitan Museum of Photography, 2010
Chalon-sur-Saône, Musée Nicéphore Niepce, France, 2011

3 000 – 4 000 €

12

Yuki ONODERA

(Née en 1972)

ANNULAR ECLIPSE-BEAR – 2007

Photo-sérigraphie colorisée

Édition 24/100

121 x 80 cm (47,19 x 31,20 in.)

Provenance :
Don de l'artiste et de la Galerie RX, Paris

Expositions :
Shanghai, Musée d'Art de Shanghai, 2007
Pékin, Keumsan Gallery, 2008
Tokyo, The Metropolitan Museum of Photography, 2010
Chalon-sur-Saône, Musée Nicéphore Niepce, France, 2011

3 000 – 4 000 €

Le travail de Yuki Onodera s'apparente à un conte poétique de la photographie. L'artiste nous oblige à entrer dans son monde feutré, épuré, d'une opacité caractéristique d'où émane l'âme de son travail. Le pouvoir de séduction de ses images s'enracine dans leur capacité à nous faire ressentir les possibilités de l'inconnu.

De la succession d'événements minutieusement orchestrés par l'artiste surgit une incandescence visuelle. Dans la série Transvest, elle soumet à de subtils dérèglements des images découpées dans des magazines, recomposées en «portraits non identifiés aux contours déstructurés que seul le flou sauve de la monstruosité», silhouettes-projections à sa propre échelle devenues un portrait-autoportrait flottant.

Sa première série en sérigraphie a été présentée lors de l'exposition *Japan caught by camera* au musée de Shanghai 2007.

Les tirages ont été travaillés à la main puis encrés en trente-huit passages grand format. Onodera s'est attaqué à la technique sérigraphique en prenant conscience de l'avènement de l'ère post argentique.

Le titre *éclipse annuelle* désigne à l'origine le fin halo produit par le Soleil passant derrière la Lune, notre regard est ainsi attiré sur l'espace situé entre visible et invisible.

Les motifs contrastent par rapport à ceux de Transvest, autre série de silhouettes, quoique plus statique. Pour cette série-ci, les silhouettes sont celles d'humains et d'animaux en mouvements vifs, auxquelles s'ajoutent des éléments festifs tels que feux d'artifice, néons ou confettis. Humains et animaux affrontés ou tordus à l'extrême font allusion à la nature des relations entre les hommes et le monde qui les entoure.



13
Damien HIRST
(Né en 1965)

BUTTERFLIES
Dessin au marqueur sur papier
signé en bas « Damien Hirst »
14,50 x 21 cm (5,66 x 8,19 in.)

1 500 – 2 000 €

14
Jim SHAW
(Né en 1952)

**IN NYC A BLACK BUSINESS MAN
WAS WALKING WITH A WHITE BUSINESS
WOMAN... – 1997**
Dessin au crayon sur papier
Signé, titré et daté au dos « Jim Shaw, IN NYC
A BLACK BUSINESS MAN WAS WALKING WITH A
WHITE BUSINESS WOMAN..., 97 »
30,40 x 22,70 cm (11,86 x 8,85 in.)

Provenance :
Galerie Roger Pailhas, Marseille
Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

2 000 – 3 000 €

15
Jorge Pedro NUNEZ
(Né en 1976)

SANS TITRE – 2008
Ensemble de 4 collages sur papier
Chacun signé et daté au dos
« Jorge Pedro Nunez »
26 x 26 cm chaque (10,14 x 10,14 in.)

2 000 – 3 000 €

16
Chloé PIENE
(Née en 1972)

LM 19 – 2003
Stylo bille noir sur papier fixé
dans un coffret en carton
Dimensions du coffret : 28,5 x 22 cm
Dimensions de la feuille : 21,5 x 14 cm

Provenance :
Gasser & Grunert Gallery, New York
Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

1 500 – 2 000 €



Raymond PETTIBON
(Né en 1957)

SANS TITRE
Acrylique, encre et mine de plomb sur papier
55 x 47 cm (21,45 x 18,33 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

10 000 – 12 000 €



Collection

Daniel et Florence Guerlain, Les Mesnuls



Est-il étrange de vendre des œuvres que nous aimons?

Nous collectionnons depuis un peu plus d’une vingtaine d’années sans stratégie particulière mais avec des moments de grande passion, des peintures, des dessins, des photographies, des sculptures d’intérieur, des sculptures monumentales et aussi le design car il faut meubler les maisons et pour nous le design fait partie intégrante de notre de vie.

Nous ne pouvons imaginer vivre dans des lieux sans art, c’est la raison pour laquelle, comme bon nombre de nos amis nous sommes entourés d’œuvres qui nous inspirent.

Et puis un jour par souci de confort la vie nous fait changer de cap, mais les œuvres ne sont plus adaptées aux lieux nouveaux.

Les stocker pour certaines signifie une rupture de vie, plus personne pour les admirer, pour les trouver en totale adéquation avec le lieu.

Alors nous décidons de les porter au regard d’un collectionneur qui en les achetant leur donnera tout son cœur.

C’est parce que nous sommes contre le stockage éternel des œuvres qui deviennent des objets sans vie que nous préférons les laisser partir vers d’autres regards.

Daniel et Florence GUERLAIN
Septembre 2013

18
Mathieu MERCIER
(Né en 1970)

SANS TITRE – 2004
Néon, métal
75 x 40 cm (29,25 x 15,60 in.)

Provenance :
Galerie Chez Valentin, Paris

Exposition :
*Notre histoire...une scène française
artistique émergente*, Paris, Palais de Tokyo,
janvier à mai 2006

Bibliographie :
*Notre histoire... Une scène artistique
française émergente*, Éditions du Palais
de Tokyo, Paris, 2006, reproduit en couleur
p.156

12 000 – 15 000 €

Le processus en vertu duquel un simple objet, un élément usuel ou un produit de consommation courante sont transformés en objets possédant une valeur artistique et esthétique est central chez Mathieu Mercier.

Ainsi cette œuvre, un matériau sans noblesse, industriel, une corde de néon enroulée autour d'un poteau de métal laqué est exécutée de façon très précise et méticuleuse avec un intérêt pour le matériau et ses qualités intrinsèques qui n'est pas sans rappeler la démarche des artistes du Minimalisme.



19

Franck SCURTI
(Né en 1965)

LES REFLETS (ENSEIGNE TABAC) – 2002

Néon déformé
Édition 2/3
110 x 50 x 30 cm (42,90 x 19,50 x 11,70 in.)

Provenance :
Galerie Michel Rein, Paris

20 000 – 25 000 €

«Les Reflets» sont des représentations d'enseignes lumineuses. Je les ai appelées comme ça, car elles sont légèrement déformées, un peu comme lorsque l'on voit une forme dans une flaque d'eau, mais ici, cette perception est figée, solidifiée. J'ai créé une distorsion entre l'objet et sa représentation, pour essayer de faire apparaître la dualité du rêve et du réel. Pour cela, j'utilise des formes standards : la croix de pharmacie, la carotte pour le tabac ou les lunettes pour l'opticien. Ce sont des signes familiers, que tout le monde connaît et qui permettent de comprendre qu'il s'agit d'un message sur le monde matériel d'aujourd'hui.

Ce qui m'intéresse, c'est la déformation du signe lumineux et la façon dont celui-ci entraîne son support (et viceversa).

Franck SCURTI

Le sens de lecture des enseignes est inversé, en miroir, cela entraîne des difficultés de lecture pour le texte et renforce l'aspect image de l'objet et des mots. Ce genre de déformations textuelles avait fait son apparition aux cimaises des musées dans les années soixante avec les ultra-lettres de Raymond Hains. Dans ce travail, les lettres étaient déformées mais sans l'effet de miroir.



20

Franck SCURTI
(Né en 1965)

WHAT IS PUBLIC SCULPTURE? – 2006
Sculpture en aluminium laqué orange et acier
300 x 250 x 300 cm (117 x 97,50 x 117 in.)

Provenance :
Galerie Michel Rein, Paris

18 000 – 22 000 €

Ce qui nous entoure, il en est sans aucun doute question dans *What is public sculpture?*, exposition que Franck Scurti a composée à partir d'un ensemble de sculptures taguées et de graffitis qu'il a déployé dans l'espace de la rue. Il a créé les sculptures à partir des règles des différents styles du XX^e siècle tandis qu'il a fait reproduire à l'identique des tags et des graffitis prélevés dans l'espace urbain.

La particularité de ceux qui recouvrent les sculptures est qu'ils sont inscrits en «creux», comme gravés dans la matière, un peu comme si la surface accusait la projection de peinture ou le tracé d'un feutre pour n'en garder que l'empreinte.

En outre, l'imbrication des lignes et des couleurs gravées sur les murs de la rue ou sur les surfaces des sculptures, est telle, que les certitudes que nous pouvions avoir sur la prééminence de la forme ou de l'empreinte sont bousculées ; l'idée n'est pas d'opposer «l'art de la rue» au «grand art», il s'agit, en toute ironie, d'en proposer simultanément les deux lectures.

En effet, la juxtaposition des tags et des sculptures procède du même mouvement, ils concourent ensemble au service de la forme et de la composition de chaque sculpture. Si la question de la trace ou de l'empreinte nous amène à une réflexion sur «l'aube des images», il s'agit aussi de s'interroger sur la perte des modèles à l'ère de leur reproductibilité technique. La question de la place de l'art dans la ville aujourd'hui s'impose, alors, comme une évidence.



21
Humberto & Fernando CAMPANA
(Nés en 1953 & 1961)

FAUTEUIL «BANQUETTE» – 2003
Structure métallique recouverte
de toile et de peluches cousues
Édition Studio Campana
89 x 142 x 90 cm

15 000 – 20 000 €

22
Alain SECHAS
(Né en 1955)

MARILYN (JAUNE) – 2002
Néons, plexiglas
104 x 85 cm (40,56 x 33,15 in.)

12 000 – 15 000 €



23

Didier MARCEL

(Né en 1961)

SANS TITRE (LES LABOURS) – 2011

Sculpture en résine teintée dans la masse,
fibre de verre avec vernis polyuréthane
230 x 600 x 80 cm (89,70 x 234 x 31,20 in.)

Provenance :

Galerie Michel Rein, Paris

40 000 – 60 000 €

Il s'agit d'admettre que l'art n'est pas la vie et que l'art est toujours un écart produit entre une chose réelle et sa traduction.

Didier MARCEL

Didier Marcel puise les motifs souvent prosaïques de ses œuvres dans le terroir de son environnement immédiat. Les moules en résine polyester de troncs d'arbres ont la stature de colonnes portantes dont les surfaces floquées reflètent à merveille le caractère ornemental des écorces. Les mises en scène en relief de morceaux de terre labourée, les objets tirés de leur contexte par leur reproduction artificielle ou par une présentation sur des dispositifs étranges donnent à son oeuvre une distance énigmatique que lui confèrent aussi les bâtiments délabrés miniaturisés et réduits en sculptures.

Extraits de paysages imaginaires ou composants d'images dans l'espace, ses travaux représentent les détails d'une réalité, dont l'aliénation montre d'autant mieux que l'idée que l'on se fait de la nature est une mise en scène culturelle. L'artiste s'intéresse aussi bien au jeu des échelles qu'à l'encadrement raffiné de ses oeuvres, dont les structures bien particulières des socles ou la mise en scène à la manière d'un salon de vente soulignent le caractère artificiel de la situation.

C'est par ailleurs avec une certaine élégance que Didier Marcel puise dans l'histoire de l'art, sans toutefois la citer de manière trop explicite. Ainsi, les troncs longilignes de Didier Marcel ne sont pas sans référence aux œuvres de Giacometti et dans son installation *Sans titre (Champ de blé aux corbeaux)* (2008), il réunit des allusions à un des derniers tableaux de Van Gogh avec un clin d'oeil à Marcel Duchamp. Aux tons parfois nostalgiques de ses œuvres, Didier Marcel répond par une perfection technique impeccable et par des accents coloriés surprenants.

Clément MINIGHETTI

2009



24
WANG DU
(Né en 1956)

HERALD TRIBUNE – 2005
Sculpture en bronze patinée
Numérotée « 1/3 »
170 x 170 x 150 cm (66,92 x 66,92 x 59,05 in.)

Provenance :
Galerie Albert Baronian, Bruxelles

80 000 – 120 000 €

À partir de 2001, Wang Du s’empare non plus seulement de l’image mais du support entier: pages de journal, couvertures de magazine, les unes à gros titres sont froissées et jetées en boule avant d’être agrandies en monuments de résine ou d’acier. « *Cet acte de négation de l’information s’accompagne de l’affirmation du caractère extrêmement volatile des nouvelles quotidiennes* » (P. Beausse).

Aussi omniprésent qu’il est éphémère, le journal à peine consommé est déjà périmé et invariablement condamné à joncher les trottoirs, les quais de métro ou les fonds de corbeille. Déversé dans l’espace d’exposition, le déchet médiatique offre le spectacle du recyclage perpétuel de l’information. Converti en œuvre d’art, il rappelle aussi que tout événement est le fruit d’une construction (historique, journalistique ou artistique) et que cette construction est immédiatement destinée à la mise en scène publique.

Ainsi, la sculpture apparaît comme la copie d’une réalité déjà fabriquée. Enfin, le déchet médiatique signale le caractère périssable de la réalité qu’il commente et vient redoubler – au point même de s’y substituer. Wang Du résume en syllogisme efficace cette substitution du réel au média: « *Média = réalité = objet de consommation jetable. Soit = réalité jetable.* »



25

Tejo REMY

(Né en 1960)

COMMODE « YOU CANT LAY DOWN YOUR
MEMORIES » – 1993

Érable et tiroirs de récupération sanglés

Exemplaire unique signé

Édition Droog Design

120 x 110 x 60 cm

Bibliographie :

A. Moors, *Simply Droog*, Droog publishing –

Amsterdam 2006. Modèle similaire reproduit

pages 27 et 61

Catalogue d'exposition, *Moins et plus, le design*

dans la collection du fonds national d'art

contemporain, Musée d'Art Moderne – Saint-

Étienne 2002. Modèle similaire reproduit page 78

R. Ramakers *Less + More – Droog Design in*

context Éditions OIO – Rotterdam 2002.

Modèle similaire reproduit en couleur page 160

12 000 – 15 000 €

«Each drawer carries its own memories and these are all
jumbled up in your head. So the chest must be just as chaotic.
The great thing about it is that it trains your memory. You
have to remember exactly what went into which drawer.»

Tejo REMY

Le designer hollandais Tejo Remy signe en 1991 sa version
de la commode. Refusant le consumérisme effréné et
proposant un recyclage de luxe, il bouscule ainsi les codes
du design, avec l'humour qui caractérise le collectif Droog
dont il fait partie.

Rapidement repéré par les plus grands musées du monde
tels que le MoMA qui accueille cette pièce dans sa collection,
la *Chest of Drawers* de Tejo Remy amorce surtout le courant
de la récupération et lui donne ses lettres de noblesse au
début de la décennie 1990.



Collection Daniel et Florence Guerlain, Les Mesnuls

26
Jean-Gabriel COIGNET
(Né en 1951)

ANA 2.108.1210 F.D.D – 2001
Acier métallisé, peinture polyuréthane
150 x 120 x 180 cm (58,50 x 46,80 x 70,20 in.)

Provenance :
Galerie Anne Lahumière, Paris

6 000 – 8 000 €



Chiharu SHIOTA
(Née en 1972)

STATE OF BEING # 7 – 2009
Acier, fils de laine et balance en métal
Signé en bas à droite « CHS »
91,50 x 62 x 62 cm (35,69 x 24,18 x 24,18 in.)

Provenance :
Galerie Christophe Gaillard, Paris
Acquis auprès de cette dernière par l’actuel propriétaire

17 000 – 25 000 €

«La création de fils est le reflet de mes propres sentiments. Un fil peut être remplacé par le sentiment. Si je tisse quelque chose et qu’il se révèle être laid, tordu ou noué, tels doivent avoir été mes sentiments lorsque je travaillais»

Chiharu SHIOTA

Le fil de la mémoire est au centre du travail de Chiharu Shiota. Depuis le milieu des années 90, elle réalise ainsi des installations gigantesques, tendant l’espace d’un réseau graphique de fils de laine noirs qui emprisonne des objets du quotidien. Façon de résister au temps?

De garder en nous cette mémoire des objets menaçant de disparaître? C’est une image mentale que l’artiste nous propose, celle de l’oubli, du rêve, de souvenirs, de sentiments.



TREMORS WERE FOREVER

(END EXTEND/M46 EDIT) – 2005

Plexiglass, cables électriques, système électronique, 4 micro-vibreurs modifiés
Édition 2/3

Provenance :

Galerie gb agency, Paris

Acquis auprès de cette dernière par l’actuel propriétaire

Exposition :

Offshore, Paris, Espace Paul Ricard,
septembre à octobre 2005

15 000 – 20 000 €

En 1978, Arno Penzias et Robert Wilson, ont remporté le prix Nobel en enregistrant le son de la création de notre univers. Dans l’espace, tous les sons sont résiduels. Le Big Bang a été démontré par cette découverte. L’explosion a été tellement importante que le son du Big Bang continue de se diffuser dans l’espace.

Les deux scientifiques ont donc créé une antenne et ont réussi à capter la fréquence résiduelle de cette explosion qui est une basse fréquence de 50 Hz. Et cela, évidemment, m’intéresse vivement : c’est l’idée qu’une explosion a produit notre univers et qu’on en sentirait encore sur notre planète les secousses, ce qui est une image impossible.

Extrait d’un entretien de Samantha Longhi et Loris Gréaud

25 mai 2005



Courtesy Studio Loris Gréaud

29
Xavier ZIMMERMANN
(Né en 1966)

ROME III – 1994
Photographie en noir et blanc sur aluminium
120 x 165 cm (46,80 x 64,35 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

2 000 – 3 000 €

30
Xavier ZIMMERMANN
(Né en 1966)

PAYSAGE – 2001
Cibachrome-print contrecollé sur aluminium
Signé, daté et numéroté au dos «Zimmermann,
2001, n°1/3 »
120 x 149 cm (46,80 x 58,11 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

2 000 – 3 000 €



Massimo VITALI

(Né en 1944)

VIAREGGIO POLYPTYCH (C) – 2000

Tirage cibachrome sur plexiglas

Édition 3/9

180 x 220 cm (70,20 x 85,80 in.)

Provenance :

Galerie du Jour, Agnès B, Paris

Crown Gallery, Bruxelles

Collection particulière, Paris

18 000 – 22 000 €

La première impression qui se dégage des photographies de Massimo Vitali est souvent paradisiaque. Des paysages marins (série qu'il débute en 1996) proche de la carte postale, inspirent l'insouciance liée au moment et aux lieux privilégiés. Et pourtant, on relève d'un bonheur ordinaire avec ses plaisirs arbitraires, une réalité moins éclatante qu'il n'y paraît au prime abord. Ainsi, les plages se mutent pour faire le portrait d'une société qui vit à travers une industrie de loisirs et qui vient égayée une vie souvent difficile.



Massimo VITALI
(Né en 1944)

VIAREGGIO POLYPTYCH (B) – 2000
Tirage cibachrome sur plexiglas
Édition 3/9
180 x 220 cm (70,20 x 85,80 in.)

Provenance :
Galerie du Jour, Agnès B., Paris
Collection particulière, Paris

18 000 – 22 000 €



33 ○
Olafur ELIASSON
(Né en 1967)

ISLAND – 2000
Tirage photographique en couleurs
39 x 59 cm (15,35 x 23,23 in.)

Provenance :
Galerie Von Bartha, Bâle
Collection particulière, Suisse

5 000 – 7 000 €

34 ○
Olafur ELIASSON
(Né en 1967)

WATERFALL – 1996
Tirage photographique en couleurs
37,50 x 25,50 cm (14,76 x 10,04 in.)

Provenance :
Galerie Von Bartha, Bâle
Collection particulière, Suisse

4 000 – 5 000 €



Olafur ELIASSON

(Né en 1967)

SANS TITRE (DWELL SERIES) – 1999

Ensemble de 9 tirages photographiques
en couleurs

Un des tirages signé, daté et numéroté
au dos «Olafur, 1999, 6/6»

19 x 29 cm chaque (7,48 x 11,42 in.)

Provenance :

Galerie Emi Fontana, Milan

Galerie Von Barthä, Bäle

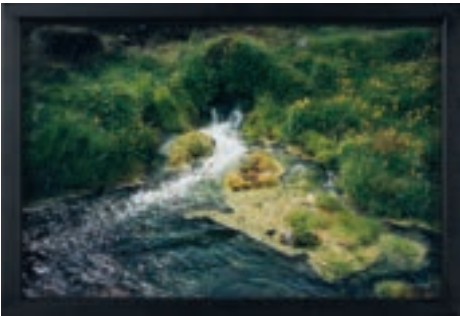
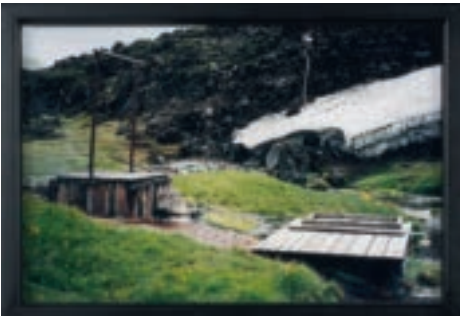
Collection particulière, Suisse

25 000 – 30 000 €

«Je tiens sans doute ma notion de l'espace et de la conscience de mes origines scandinaves. Elle est différente du rôle que la nature jouerait dans ma vie si je venais de New York par exemple»

Olafur ELIASSON

L'œuvre de Olafur Eliasson traite de la nature et de ses phénomènes. L'eau, la lumière, le gel, la chaleur sont autant de sujets pour ses installations sculpturales que pour son travail photographique. Eliasson se sert des éléments de façon stratégique, non pas pour en savoir plus sur la nature environnant (de moins en moins) l'homme, mais dans le but de croiser ces phénomènes avec la physiologie sensorielle humaine qui devient le noyau de son questionnement. Il thématise ainsi la perception individuelle et subjective du spectateur/récepteur.



36
Douglas GORDON
(Né en 1966)

SELFPORTRAIT OF YOU + ME
(CATHERINE DENEUVE) – AOÛT 2007
Photographie en couleur calcinée sur miroir
Signée et annotée au dos «D.Gordon, DOGO-0328»
Tirage unique
57 x 39 cm (22,23 x 15,21 in.)

Provenance :
Galerie Yvon Lambert, Paris
Collection particulière, Paris

25 000 – 35 000 €

La série parisienne dont cette œuvre est issue se propose d'interroger le rapport de fascination (c'est-à-dire, au sens propre, d'aveuglement) qui nous lie à des stars comme Catherine Deneuve, Arletty, Brigitte Bardot ou encore Jean Gabin. C'est son reflet que le spectateur contemple, en lieu et place du visage de Deneuve, Gordon indiquant sans doute par là à quel point notre attachement aux icônes de notre quotidien est sans nul doute le résultat d'un phénomène de projection.



37

Philippe PERRIN
(Né en 1960)

KNIFE – 2004

Sculpture en aluminium peint et acier
Signée, datée et annotée
« Philippe Perrin, 2004, E.U. »
192,50 x 32,50 x 18 cm (75,78 x 12,80 x 7,08 in.)

6 000 – 8 000 €

38

Xavier VEILHAN
(Né en 1963)

**BLIND SCULPTURE (HEAD),
JEAN NOUVEL – 2009**

Sculpture en acier et peinture époxy
Édition 1/1
47 x 67 x 47 cm (18,33 x 26,13 x 18,33 in.)

Un certificat signé par l'artiste sera remis
à l'acquéreur

Provenance :

Galerie Emmanuel Perrotin, Paris
Acquis auprès de celle-ci par l'actuel propriétaire

7 000 – 9 000 €



39

Mathieu MERCIER

(Né en 1970)

LAMPE DOUBLE-DOUILLES – 1999

Ampoules, double-douilles et fils électriques

Signé sur une des douilles à la base « Mercier »

Édition Galerie Chez Valentin

31 x 43 x 37 cm (12,09 x 16,77 x 14,43 in.)

Un plan de montage signé par l'artiste sera remis
à l'acquéreur

Provenance :

Galerie Chez Valentin, Paris

Collection particulière, Bruxelles

1 500 – 2 500 €

40

Mike BOUCHET

(Né en 1970)

SPAZIO DISPONIBILE – 2009

Bricola, torche et pancarte en bois peint

Signé, daté et numéroté au dos de la pancarte

«Bouchet, 2009, n°9/15»

Édition à 15 exemplaires réalisée à l'occasion

de la Biennale de Venise de 2009

193 x 40 x 35 cm (75,27 x 15,60 x 13,65 in.)

Provenance :

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Acquis auprès de cette dernière par l'actuel

propriétaire

2 000 – 3 000 €



Andrea BRANZI
(Né en 1938)

BIBLIOTHÈQUE « GRANDE GABBIA » – 1991

Structure en métal et résille de métal laqués gris,
plots en bois laqué gris
Collection Amnesie
Plaque de l'éditeur au dos
Édition Design Gallery Milano
200 x 192 x 48 cm (78,74 x 75,59 x 18,89 in.)

Bibliographie :
Design Gallery Milano versus Design Industry
1988/2010, Corraini Edizioni, 2010, modèle similaire
reproduit en couleurs en double page (non paginé)
et p. 301

12 000 – 15 000 €





Collection Michèle et Thierry Colin, Reims

Du visuel au cérébral, Histoires de vies

Mars 1996, rencontre avec Michèle et Thierry Colin. Après deux années d'intense programmation, de Chris Burden à Maisons-Cerveaux, c'est l'heure des passions partagées. Surgissent ces deux personnalités, chaleureuses, enthousiastes, généreuses. C'est la découverte d'une superbe demeure des années trente et d'une collection, foisonnante, pleine de promesses. S'y côtoient des œuvres d'Erro, de Kijno, de Kriki, de Fabrice Hybert ou d'Annette Messenger.

L'aventure démarre, à travers de nombreuses discussions, visites d'exposition, voyages, et rencontres d'artistes. Nous nous rendons en Belgique, au «pays des collectionneurs», là où des expérience telles que celle d'Herman Daled résonnent alors : comment être au plus de près de l'artiste, de sa démarche, comment l'accompagner au plus juste. La maison Colin, va voir se succéder Philippe Ramette, François Curlet, Stéphane Calais, Philippe Mayaux, Laurent Montaron, Joëlle Tuerlinckx, Raymond Hains, Saâdane Afif, Gilles Barbier... Tous à leur manière vont établir des liens amicaux, joyeux et attentifs avec ce couple étonnant.

Porté par ce bouillonnement d'idées, de vie, Thierry Colin poursuit sa quête de l'œuvre particulière, celle qui pourra rejoindre leurs univers et l'activer. Des œuvres de Jean-Pierre Raynaud, Bertrand Lavier ou Daniel Buren vont croiser les jeux de formes et de mots, d'Hains, Curlet, Grigely.

Survient, au carrefour de ce tissage « visuel et cérébral », la figure de Robert Filliou. L'élaboration de l'exposition *Filliou Today* (2000) conduit Thierry Colin avec la complicité de François Curlet, à se transformer en fervent admirateur de cette œuvre plurielle, à la croisée de la la poésie, des sciences, de la philosophie et de la spiritualité et basée sur l'échange, le partage.

Ces notions correspondent à la manière d'être des Colin, une manière résolument fondée sur la rencontre et le partage avec autrui. Avec des artistes, avec d'autres collectionneurs, avec des galeristes... « *Connaître Thierry Colin m'a permis de découvrir l'importance de l'engagement d'un collectionneur : tant par ses réelles prises de risques, son indéfectible soutien que par sa capacité à mettre en relation les personnes qui l'entourent* » évoque Georges-Philippe Valois.

Aujourd'hui, c'est le temps de la transmission. «Les œuvres dans la tête», Michèle et Thierry Colin s'en séparent physiquement et poursuivent leur chemin comme en écho à la fameuse phrase de Filliou, qui fut alors la devise du Frac Champagne-Ardenne : «l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art».

Nathalie ERGINO
Directrice de l'Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne

42

Vik MUNIZ

(Né en 1961)

PICTURE OF DUST: DONALD JUDD,
UNTITLED – 1965
AND RICHARD SERRA, LEFT CORNER
RECTANGLES – 1979, 2000

Tirage ilfochrome (Silver dye bleach print)

Signé au dos « Vik Muniz »

Numéroté « 7/10 »

145 x 122 cm (56,55 x 47,58 in.)

Provenance :

Galerie Xippas, Paris

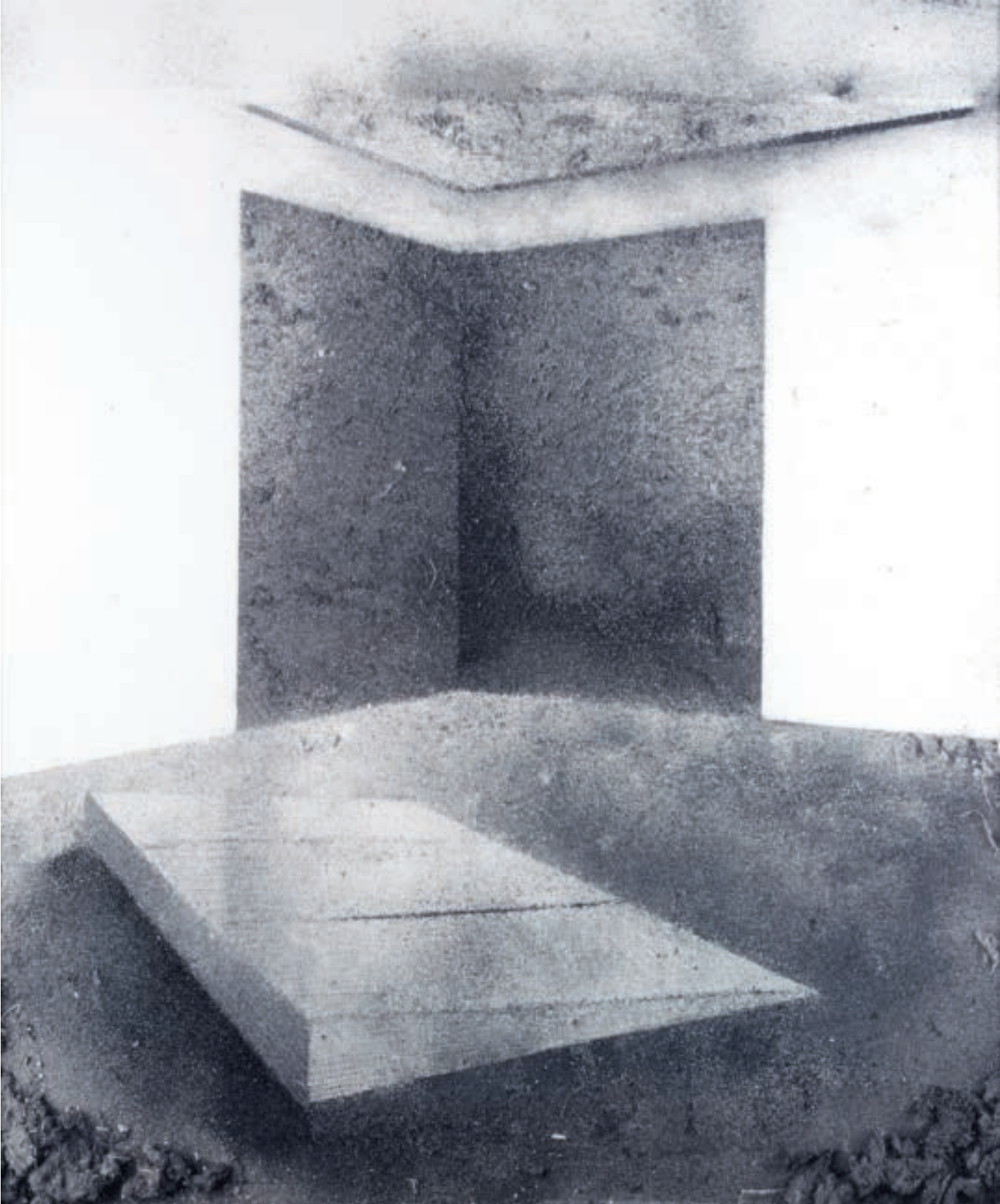
10 000 – 15 000 €

« Je choisis mes matériaux en fonction de la relation spécifique qu'ils entretiennent avec le sujet de l'œuvre et pour leur habileté à court-circuiter son sens. Le matériau doit tout à la fois illustrer et contredire le sujet. »

Vik MUNIZ

Depuis une vingtaine d'années, Vik Muniz réalise des trompe-l'œil virtuoses qui repoussent les limites du médium photographique. Devant une image de Muniz, il faut s'y reprendre à deux fois... puis tout recommencer. Car que voyons-nous ? Dans un premier temps, la fidèle reproduction photographique de motifs bien connus de l'histoire de l'art : la Joconde, les Nymphéas, les « objets spécifiques » de Donald Judd. Mais un regard plus affuté ne manquera pas de s'arrêter sur l'étonnante matérialité de ces figures : l'icône léonardesque est faite de beurre de cacahuète et de marmelade, les nénuphars chers à Monet de confettis colorés et les sculptures minimalistes de nuages de poussière. Plaçant la question de la représentation et de la vision au cœur de son travail, l'artiste brésilien recompose avec les ingrédients les plus singuliers et périssables des images si connues qu'elles en sont devenues invisibles.

Pour la série des Images de poussière *Pictures of Dust*, réalisée au début des années 2000, l'artiste a recréé des photographies d'archive des salles d'expositions du Whitney Museum de New York en utilisant la poussière et les détritux récupérés dans les poubelles de ce même musée. La légèreté du matériau, son caractère éphémère, contrastent avec la présence volumineuse des pièces de Judd, Andre, Morris et Serra. Derrière le plaisir de la reconnaissance, le spectateur est confronté au pouvoir subversif de cette reproduction : non content de réduire en poussière les imposantes œuvres minimalistes, Vik Muniz propose une méditation ludique sur le destin des images et le passage du temps.



43

Bertrand LAVIER

(Né en 1949)

CORNILLEAU 420 – 1988

Acrylique sur table de ping-pong en bois
en deux parties

152,50 x 274 cm (59,48 x 106,86 in.)

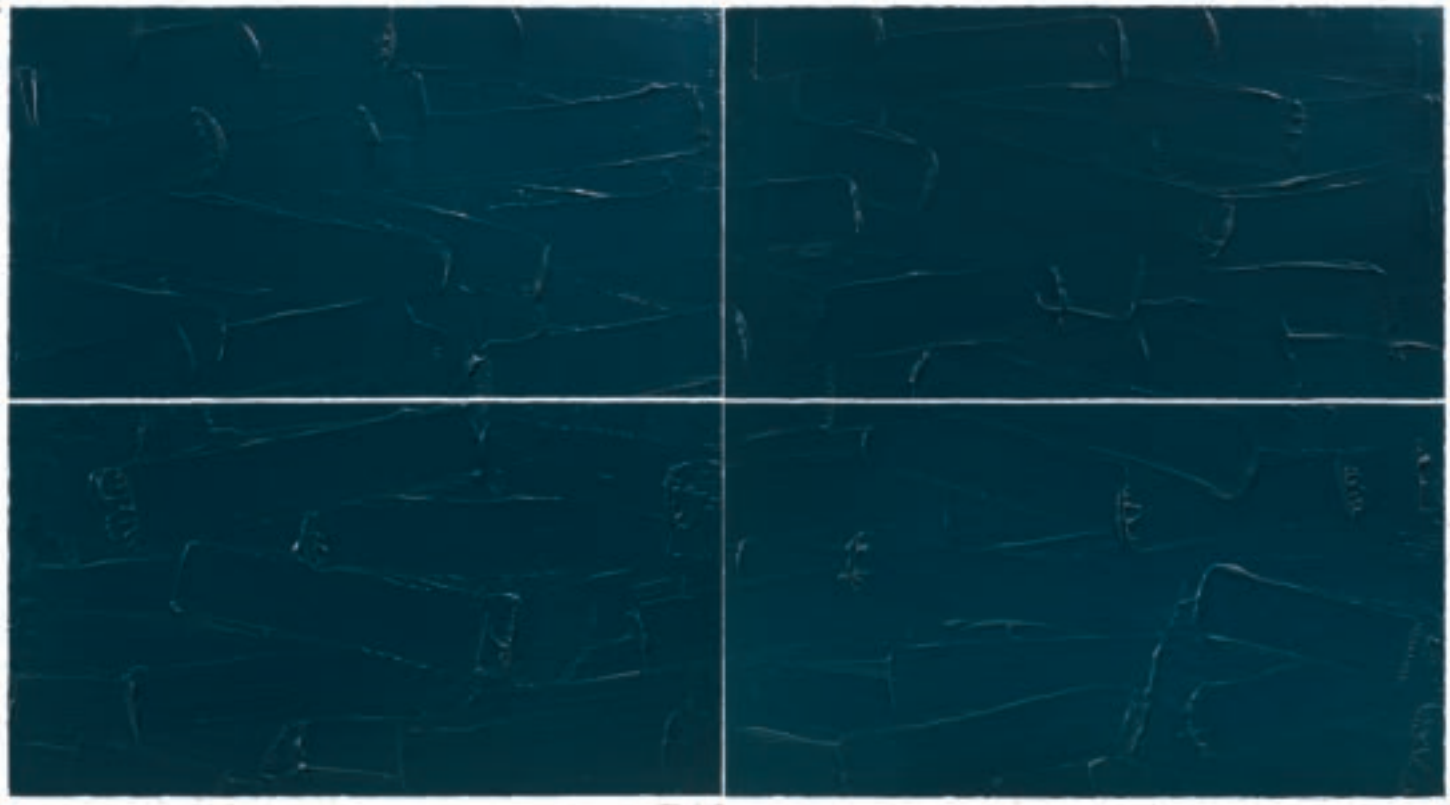
Provenance :

Leo Castelli Gallery, New York

30 000 – 40 000 €

En 1980, Bertrand Lavier expose *Solid State*, un poste de radio recouvert d’une épaisse couche de peinture et conservé, néanmoins, en parfait état de marche. De nombreux objets de la vie courante – appareil photo, frigidaire, piano, escabeau – subiront par la suite ce traitement minuscule : maladroitement étalée au pinceau, la peinture reproduit scrupuleusement les objets dans leur couleur d’origine sans entraver leur valeur d’usage. La couleur superposée, et non plus transposée sur une toile, suffit à transformer un objet familier en un objet trouble, qui appartient autant à la catégorie des objets esthétiques qu’au registre de la vie domestique.

À partir de 1986, Bertrand Lavier introduit des objets empruntés à l’industrie de l’équipement : porte de garage, matériaux de construction, signalétique routière, équipements sportifs. Contrairement aux premiers objets peints, leur valeur d’usage est très limitée. Ainsi de cette table de ping-pong basculée à la verticale, dont le génereux badigeon contraste avec la surface lisse et uniforme de la table d’industrie. Si cette œuvre murale présente une parenté évidente avec l’esthétique moderniste et sa tendance à la réduction esthétique, son titre *Cornilleau 420* recouvre exactement ce dont il parle : un objet industriel, dont le mode d’emploi figure encore au dos.



44
François et Friquet MORELLET
(Né en 1926)

PAIRE-LA-CHAISE N°2 – 1998
Chaise en bois de sycomore massif
Signée, datée : «François Morellet et Friquet
Morellet, 02 1998»
Hubert Weinzierl ébéniste
Édition GDL 1/50
100 x 63 x 41 cm (39 x 24,57 x 15,99 in.)

Provenance :
Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
Galerie Catherine Issert, Saint-Paul de Vence

Bibliographie :
Journal des Arts n°54, 13 février 1998 reproduit
Beaux-Arts n°166, mars 1998, reproduit
Le Monde Style, mars 1998, reproduit
Paris Capitale, mars 98, reproduit p.10

Nous remercions François Morellet d’avoir
confirmé l’authenticité de cette œuvre.

5 000 – 7 000 €



45

Bruno PEINADO

(Né en 1970)

POST, POST, POST – 2004

Néon, transformateur et système électrique

39 x 142 x 6 cm (15,21 x 55,38 x 2,34 in.)

Provenance :

Galerie Loevenbruck, Paris

Exposition :

Blow Back, Paris, Galerie Loevenbruck,

janvier à mars 2004

6 000 – 8 000 €

Bruno Peinado se joue des mots comme il confronte les mondes. Le néon intitulé *Post post post* reprend une œuvre du Suisse Frédéric Post, elle-même inspirée de la peinture d'artistes genevois. Le néon écrit à l'envers la phrase «bad quality good reason» qui scintille avec intensité. «Bad quality», parce que la phrase est à l'envers; «good reason», parce que le néon fonctionne très bien. L'idée étant que l'on peut tirer quelque chose d'un objet apparemment sans valeur, à la manière dont les groupes de musique jamaïcains ont créé le sound system.



46

Valentin CARRON

(Né en 197)

SANS TITRE – 2003

Sculpture en bois, coton, résine de sapin, cuir

86 x 13 cm (33,54 x 5,07 in.)

Provenance :

Galerie Praz-Delavallade, Paris

Expositions :

Valentin Carron, Zürich, Kunsthalle,

janvier à mars 2007

Bibliographie :

Valentin Carron, catalogue de l'exposition à la

Kunsthalle Zürich, éditions JRP/Ringier, Genève,

reproduit p. 47

12 000 – 15 000 €

Je passe mes journées à reproduire, à l'échelle, les objets de mon aversion.

Valentin CARRON

Profondément ironique, la pratique de Valentin Carron s'inscrit dans la lignée des stratégies appropriationnistes qui ont émergé dans les années 80. En réalisant des « appropriations modifiées » d'un certain nombre de symboles qui nous entourent, il en révèle la puissance mystificatrice. À l'aide de matériaux comme la résine de verre, le simili bois ou le faux béton, il reproduit de manière légèrement décalée les objets et les images qui peuplent notre univers quotidien en en proposant des versions « toc ».

Le motif de la croix constitue l'une de ses cibles favorites. Creuset symbolique renvoyant à la fois au pouvoir religieux, à l'abstraction picturale et au nationalisme suisse, la croix fait l'objet de multiples détournements : « *pour moi, la croix est une marque, comme Coca-Cola. Je reste fasciné par la plus vieille institution du monde et par la force du symbole.* »

Si la monumentale croix noire que l'artiste élève sur la Messeplatz de Bâle en 2009 aura durablement marqué les esprits, cette petite sculpture de 2003 constitue l'une des premières occurrences de cette réappropriation. Alliant une prosaïque batte de baseball à des matériaux naturels – cuir, résine de pin – qui évoquent la Suisse natale de Carron, cet assemblage énigmatique peut tout aussi bien se lire comme une réplique moderne des torches qui couvraient les parois des antiques châteaux forts que comme le détournement de cette forme familière de croix qu'est le crucifix.



47

Gilles BARBIER

(Né en 1965)

PORNOCITY – 2000

Technique mixte

Pièce unique

220 x 145 x 135 cm (85,80 x 56,55 x 52,65 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

Provenance :

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Expositions :

Gilles Barbier Pique-nique au bord du chemin

Marseille, MAC, juin à septembre 2001

Bibliographie :

Gilles Barbier Pique-nique au bord du chemin,

Édition MAC, Marseille, 2001, reproduit en

couleurs au catalogue p.1

Pierre Sterckx, *Gilles Barbier, Un abécédaire*

dans le désordre, Éditions du Regard, Paris, 2008,

reproduit en couleurs p.16

15 000 – 20 000 €

« À la réflexion, le fromage est peut-être la substance qui dévoile le plus parfaitement (d'un point de vue phénoménologique) les degrés de la mouité, du mou-mou au dur-dur, négation dialectique du mou, au sens hégélien, évidemment. » (Jean-Baptiste BOTUL in *La métaphysique du mou*, 2007.)

Pour Gilles Barbier, il existe deux formes de réalité : l'une est lisse, soyeuse et dénuée de fictions, l'autre est un « *énorme morceau d'emmental* ». Cette réalité de type gruyère est au centre de l'imaginaire de l'artiste pour qui le monde est troué de multiples façons. Loin d'être l'expression d'un manque, les trous sont le fait du travail des « fictions » qui envahissent notre environnement, qu'elles soient de nature psychanalytique, politique ou médiatique. Pour Gilles Barbier, ces fictions sont des principes actifs. Elles se déposent à la surface du réel et creusent des trous, des galeries et des souterrains qui mitent notre perception homogène et unifiée du monde.

Porno city indique l'entrée d'une ville imaginaire conçue comme une véritable « usine à fictions ». Avec son graphisme simple, ses ronds et ses couleurs vives, l'œuvre rappelle les codes formels de la bande-dessinée. Les bulles sont des « trous de balle », à la lettre comme au figuré. Clin d'œil à l'univers « Porno », elles rappellent aussi les pancartes des villes de Lucky Luke, criblées de balles surmontées du nom des morts.



48

Annette MESSAGER

(Née en 1943)

PIÈCE MONTÉE – 1986

Acrylique, huile et photographies noir et blanc
cousues marouflé sur toile
248 x 51 cm (96,72 x 19,89 in.)

Provenance :

Galerie Chantal Crousel, Paris

Expositions :

Faire Parade, Paris, Musée d'Art Moderne
de la ville de Paris, mars à mai 1995

Bibliographie :

Catherine Grenier, *La création contemporaine*,
Éditions Flammarion, en co-édition avec le
Centre National des Arts plastiques, Paris, 2000,
reproduit en couleur p. 99

25 000 – 35 000 €

À la suite des *Effigies* (1984-1985), Annette Messenger emprunte à l'iconographie populaire du surnaturel et du religieux dans la série des Pièces montées. Variation plaisante sur le thème du jugement dernier, ces compositions en hauteur recyclent le vocabulaire de la danse macabre, les couleurs traditionnelles de l'enfer et le motif de la mise à l'index, un doigt pointé renvoyant les mortels au bas d'une échelle de Jacob naïvement dessinée. La forme ridiculement étirée du tableau, cernée de sucre rouge comme une pâtisserie infernale, parodie les longs retables aux formats verticaux.

Ce sens vertical de lecture souligne le mouvement descendant et ascendant des petits squelettes dont le corps d'invention, dessiné d'un irréel trait doré, contraste avec les photographies collées sur les figures.

Au croisement de l'imagerie médiévale et de l'esprit de Méliès, Annette Messenger porte une attention affectueuse à l'art du grotesque, à l'expression populaire et plaisante de la mort qu'autorisait plus volontiers le Moyen-Âge.

Œuvres résolument planes, les pièces montées renoncent à la profondeur et à l'illusion, à l'encontre d'une histoire de la peinture qui a toujours recherché la troisième dimension. On peut aussi bien y voir un jeu avec la tradition picturale qu'avec les clichés féminins. Dans cet hommage à la surface, la femme artiste revendique comme une qualité la superficialité, la propension au merveilleux, le primat de l'intuition sur la perspective qu'on attribue traditionnellement aux femmes.



49

Robert FILLIOU

(1926 – 1987)

HÄLT JUNG – 1970

Technique mixte et collage sur carton

Annoté en bas à gauche « a joint work by Filiou

and Marcelle, Bobby (Uri's dog)

40 x 49 cm (15,60 x 19,11 in.)

Provenance :

Galerie Daniel Buchholz, Cologne

15 000 – 20 000 €

Les *Joint Works* de Robert Filliou sont des assemblages réalisés en collaboration avec des éléments aussi divers que « *la pluie et le soleil ; le nord, l'est, le sud et l'ouest ; la mémoire de l'enfance ; la défiance (avec le cœur assiégé) ; la joie ; de bonnes résolutions...* ». La participation des autres – humains, animaux, sentiments ou choses – est un élément constitutif du travail de Robert Filliou qui se déleste avec humour de la notion d'auteur unique au profit d'une conception radicale de l'interaction: « *j'estime que le matériel que j'utilise, mon état d'esprit et mes pensées sont les co-auteurs du travail que je fais. Ainsi, ce que je fais en ce moment serait un Jointwork de Filliou, avec papier, souffle, parole...* ». Pour l'auteur du concept de « *création permanente* » et de « *génie sans talent* », les œuvres d'art peuvent être faites par n'importe qui, à tout moment, et en toute circonstance, selon une logique intuitive et festive.

Suivant ce principe, le *Joint Work Hält Jung*, réalisé en 1970, peut être attribué à plusieurs auteurs: Robert Filliou, l'assembleur, sa fille Marcelle, la dessinatrice, alors âgée de 9 ans, et le chien Bobby, à qui l'on peut attribuer avec une faible marge d'erreur le dépeçage de la tong.

La paternité de cet anti-objet revient tout aussi sérieusement aux matériaux eux-mêmes – fils de fer, cartons, papiers, reliquats d'un déjeuner au café. Élément plastique central du travail de Filliou, les petits crochets métalliques qui soutiennent l'assemblage, soulignent le caractère éminemment flexible et ouvert de cette combinatoire universelle, symbole d'une « société dont le but avoué serait de faire de chaque homme un artiste ».



50
Fabrice HYBERT
(Né en 1961)

POF N°3, BALANCOIRE – 1992
Silicone sur une base en bois,
suspendu par deux cordes
Signée, datée et numérotée sous la base
« Hybert, 98, 2/6 »
Première édition à 6 exemplaires
Dimensions variables

Provenance :
Galerie François Mitaine, Paris

3 000 – 4 000 €



Collection Michèle et Thierry Colin, Reims

51
Gilles BARBIER
(Né en 1965)

LE CHAPEAU DE TOURETTE – 2001
Installation audiovisuelle :
chapeau, oreiller, système son
Dimensions variables (installation)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

Provenance :
Galerie Georges Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Expositions :
Gilles Barbier Pique-nique au bord du chemin
Marseille, MAC, juin à septembre 2001

Bibliographie :
Gilles Barbier Pique-nique au bord du chemin,
Édition MAC, Marseille, 2001, reproduit
en couleurs p.6

3 000 – 4 000 €

52
Philippe RAMETTE
(Né en 1961)

MIROIR DÉFORMÉ – 2002
Métal et bois (déformation unique)
Édition 1/5
200 x 100 cm (78 x 39 in.)

Provenance :
Galerie Xippas, Paris

3 000 – 4 000 €



53

Gilles BARBIER

(Né en 1965)

SANS TITRE, (LES IMAGES BULLES) – 2003

Gouache sur papiers – en diptyque

Chaque élément signé au dos «Barbier»

120 x 190 cm (chaque) (47,24 x 74,90 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

Provenance :

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Expositions :

Gilles Barbier, Freiburg, Kunstverein,

automne 2004

Gilles Barbier, Nîmes, Carré d'Art – Musée d'Art

Contemporain, mai à septembre 2006

Bibliographie :

Gilles Barbier, Éditions JRP Ringier, Freiburg,

Kunstverein, 2005, reproduit en couleurs p.121

Gilles Barbier, Éditions JRP Ringier et le Carré

d'Art, Musée d'art contemporain, Nîmes, 2006,

reproduit en couleurs p.31

Pierre Sterckx, *Gilles Barbier, Un abécédaire*

dans le désordre, Éditions du Regard, Paris, 2008,

reproduit en couleurs p.167

20 000 – 30 000 €

Si Gilles Barbier puise volontiers aux sources de la BD, dont il aime la facétie et l'esprit fumiste, le rapport de l'artiste à ce médium est plus profond et résolument constitutif de son rapport à l'image: «*les bulles sont pour moi un trou dans l'image, une caverne troglodyte à l'intérieur d'une représentation, une gangrène, une niche pour le langage, un spermato blanc, le lieu d'une fermentation et d'une insémination. Jarry écrit que la perfection formelle se trouve dans l'ellipse, car il s'agit d'un cercle (un trou de balle bien plus rond), plus la mise en perspective, plus la distance, plus le langage. La bulle elliptique est une manière d'oxygéner l'image, voire de l'alcooliser, une méthode champenoise d'aération et d'oxydation, une façon de parvenir à cette mousse, cette émulsion d'image qui m'est si précieuse car elle me renvoie à ma condition de fantôme. Comme les trous d'emmental, les cratères de la lune, les impacts d'une cible, l'entrée du terrier, elle défonce la surface de l'image, la défigure, la désinhibe.* »



54
Jota CASTRO
(Né en 1965)

SAMO – 2004
Caisson lumineux rouge
Édition 2/3
89 x 129 cm (34,71 x 50,31 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

Provenance :
Galerie Kamel Mennour, Paris

Bibliographie :
Jota Castro, Éditions Paris Musées, 2005,
reproduit en double page p.122 et p.123

3 000 – 4 000 €

55
François CURLET
(Né en 1967)

WHAT (« COMMENT PARLER L'ANGLAIS
AVEC L'ACCENT CYCLISTE ») – 2000
Quatre éléments de bicyclette récupérés à Paris
par l'artiste Serge Stephan et achetés
par François Curlet lors de l'exposition
Pertes et profits au CNEAI à Chatou.
Un patron papier signé, situé, daté et numéroté
en bas à droite « Fr. Curlet, Paris, 07/2000, 1
exemplaire », annoté au dos « parler anglais avec
l'accent cycliste » sera remis à l'acquéreur

Provenance :
Galerie Le Sous-Sol, Paris

Expositions :
Stuttgart, Stuttgarter Kunstverein, 2001
Spezialität, Villeurbanne, IAC, janvier à mars
2007

Bibliographie :
Curlet, Éditions Les Presses du Réel, Paris,
2003, reproduit en couleurs p.52

2 000 – 3 000 €



56

Saâdane AFIF

(Né en 1970)

PRODIGE – 2000

3 bobs Ricard en plomb, 3 palettes en bois

20 x 41 x 31 cm (chaque) (7,86 x 16,14 x 12,20 in)

Provenance :

Galerie Michel Rein, Paris

Expositions :

Ricard SA, 80 ans de création, Paris, Musée

des Arts Décoratifs, mars à août 2012

8 000 – 12 000 €

En 2000, Saâdane Afif est sélectionné pour faire partie de l'exposition *Prodige* qui réunit de jeunes artistes à la Fondation Ricard. Avec un humour certain, il se saisit de l'occasion pour produire une œuvre en forme de clin d'œil à son généreux mécène. Si l'entreprise Ricard est connue pour commissionner régulièrement à des artistes de renom une édition limitée de sa célèbre bouteille, Saâdane Afif retourne cette logique un brin commerciale. Il choisit en effet de présenter la triple reproduction, à l'échelle, du mythique bob Ricard.

Sagement posées sur les palettes industrielles qui leur servent de socles, ces trois sculptures en plomb témoignent du goût pour l'humour noir et les processus de déplacement caractéristique de la pratique d'Afif. S'attaquant au symbole le plus reconnaissable de la marque Ricard, l'artiste dissout sa valeur mercantile en lui conférant une dignité artistique – et ce n'est pas la moindre des réussites de ce «*conceptuel bavard*» que de parvenir à allier une évidente dimension parodique à la simplicité d'une belle forme: «*Je suis d'une génération d'artistes qui bavardent. Mais il faut donner une forme à ce bavardage.*»



57

Tacita DEAN

(Née en 1965)

YELLOW CAR, (DIPTYCH) – 2001

Digital Epson print

Numéroté « 6/10 »

39 x 116 cm (chaque) (15,35 x 45,67 in.)

Provenance :

Marian Goodman Gallery, Paris

Bibliographie :

Tacita Dean, FLOH, Éditions Steidl, reproduit

en couleurs, non paginé

6 000 – 8 000 €

Le fait que nous soyons capables de supprimer une image au moment même où nous la prenons est une chose incroyable. C'est quelque chose de presque totalitaire : j'y vois la marque de cette société dans laquelle nous vivons, qui tente de se débarrasser de tout ce qui ne fonctionne pas ou qui ne correspond pas aux standards établis. À bien y réfléchir, c'est quelque chose qui m'horrifie profondément.

Tacita DEAN

Poursuivant la réflexion sur l'archive qu'elle a initiée depuis le début des années 90, Tacita Dean se tourne, en 2001, vers un matériau désormais en voie de disparition : des tirages photographiques mis au rebut par leurs propriétaires sur les étals des marchés aux puces. Dans un geste qui rappelle la poétique de l'objet trouvé surréaliste, Tacita Dean rassemble, re-photographie et expose ces clichés de second rang qui, à l'ère du numérique, n'auraient certainement pas vus le jour. La série *Floh* (de *Flohmarkt*, «marché aux puces» en allemand), qui donne lieu à la publication d'un livre d'artiste, se présente comme un monument élevé à la mémoire de ces footages souvent mal cadrés, flous ou trop anodins pour avoir été conservés. Sans rien expliquer ni légender, fidèle au silence dans lequel baignaient ces images lorsqu'elle les a trouvées, Tacita Dean leur confère une nouvelle existence et exploite le potentiel narratif latent dont chacune d'entre elles est porteuse – à charge pour le spectateur de construire sa propre histoire à partir de leur opacité, d'imaginer ce qu'elles lui racontent de la vie de ces hommes et de ces femmes inconnus – et peut-être aussi un peu de la sienne.



58
Paul McCARTHY
(Né en 1945)

**FEAR OF MANNEQUINS WING HEADS
HOLLYWOOD BOULEVARD, DYPTIQUE – 1971**
Deux tirages cibachromes sur papier
numéroté 1/3
Édition de 3 + 2 EA
130 x 190 cm (chaque) (51,18 x 74,80 in.)

Provenance :
Atelier de l'artiste
Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Expositions :
Paul McCarthy, rétrospective, Los Angeles, MOCA, novembre 2000 à janvier 2001
Cadavres exquis, Paris, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, avril à juin 2002
De leur temps 1, Tourcoing, Musée des Beaux-Arts, Collections privées françaises, ADIAF, octobre à décembre 2004
Paul McCarthy head shop/shop head, Works 1966-2006, Stockholm, Moderna Museet, juin à septembre 2006
Paul McCarthy, Head shop/shop head, works 1966-2006, Gent, S.M.A.K, octobre 2007 à février 2008
VaXiNation, Athènes, Galerie Xippas (avec la participation de la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois), avril à juillet 2010

Bibliographie :
Paul McCarthy, Éditions New Museum NY et Hatje Cantz, 2000 reproduit p.29
De leur temps, Éditions Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, 2004, reproduit au catalogue
Paul McCarthy head shop/shop head, Works 1966-2006 Éditions Moderna Museet, Stockholm, 2006 reproduit p.105
Paul McCarthy, Head shop/shop head, works 1966-2006, Éditions S.M.A.K, Gent, 2007, reproduit p.105

60 000 – 80 000 €

On connaît surtout de Paul McCarthy ses performances saisissantes qui mettent en scène le corps dans toute son abjection: sang, sperme, déjections, viande crue, mayonnaise, nourriture pour chien, viscères dégoulinants, se mêlent en un joyeux magma libidinal destiné à montrer le corps dans sa crudité organique. Théâtre de la régression, l'art de McCarthy est d'abord une protestation brutale contre la société des médias, les valeurs de la famille, la culture aseptisée de l'Amérique moderne. Dans *Fear of mannequins – Wing Heads Hollywood Boulevard* (1971), les mannequins exposés en vitrine rejouent des poses hollywoodiennes stéréotypées dans la célèbre avenue de Los Angeles. Objets équivoques, ils incarnent le processus de contamination par lequel le corps vivant devient une représentation. Paul McCarthy utilisera les poupées et les mannequins tout au long de sa carrière d'artiste pour dénoncer la prééminence du corps social sur le corps vivant dans une société dominée par l'imagerie médiatique.



59

Keith TYSON

(Né en 1969)

TABLETOP TALES – 2001

Technique mixte, table en bois, arbre en plastique,

maquette, polystyrène encre et peinture

Pièce unique de la série *Contes au-dessus*

de la table

99 x 135 x 60 cm (38,61 x 52,65 x 23,40 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

Provenance :

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

15 000 – 20 000 €

En 2002, les *Tabletop Tales* de Keith Tyson contribuent à la victoire de leur auteur au prestigieux *Turner Prize* de 2002. Cette série est emblématique de la démarche de l'artiste, qui voit dans l'œuvre d'art le lieu d'une rencontre entre son esprit et la réalité extérieure.

Fasciné par les marques et les égratignures causées par le passage du temps sur des surfaces abandonnées, Tyson se laisse envahir par leur potentiel narratif: «*Je commençais par démembrer l'objet et accrocher le dessus-de-table au mur, comme s'il se fut agi d'un tableau. Puis, calmement assis dans mon atelier, je commençais à « lire » les marques de la table et attendais qu'une forme ou qu'une histoire m'apparaisse. Sans idée ni plan préconçus, je me contentais de prêter attention à ce qui pouvait advenir. Parfois, je restais longtemps sans que rien ne se passe. Puis, soudainement, ma vision s'élargissait. Je prenais conscience de l'incroyable intrication d'événements et de temporalités disparates qu'il avait fallu pour nous amener, cette table et moi, à nous rencontrer en ce moment particulier. Souvent, alors, s'ouvraient à moi les portes d'une riche mythologie inscrite à la surface de cette table.* » L'objet trouvé apparaît comme un support de rêverie. En lui s'incarne le principe du «hasard objectif» cher aux surréalistes, qui consiste dans la rencontre de la «nécessité extérieure» et de «l'inconscient humain».

Méditant sur ces tables, Tyson voit dans chacun de leurs accrocs, dans chacune de leurs taches, l'occasion de cartographier ses processus mentaux. Ainsi, pour cette pièce de 2001, on devine qu'un éclat dans le bois, qui évoque la forme d'un navire, a inspiré le poème « *A drifting ship* » inscrit par l'artiste dans le coin droit de la table: « *Mon esprit est vide, des pensées le traversent mais je ne leur prête que peu d'attention. Je commence à imaginer que ces pensées et ces souvenirs se mettent eux aussi à flotter sur l'océan...* ». Propice à la dérive imaginaire, la table se fait surface de projection: elle fournit à l'artiste des amorces de narration qui dessinent les contours d'autant de mondes possibles. Ici, ces fragments de pensées maritimes ont donné lieu à la mise en espace d'un micro-environnement en forme de paysage de bord de mer – palmier en plastique et parasol miniature, ombres projetées, plongeur-précipice vaguement inquiétant. Cet univers énigmatique, «*mélange d'écriture, de sculpture, de coïncidences, de physique, de poésie et de magie*» selon son auteur, s'inscrit dans une certaine culture de l'assemblage qui emprunte aussi bien à l'humour dadaïste qu'aux propositions lo-fi des artistes californiens des années 60. Il fonctionne comme un embrayeur de fiction offert au spectateur, qui est invité à peupler à son tour ce terrain de jeu de ses propres rêveries intermittentes.



60

Roman SIGNER

(Né en 1938)

SKI – 1999

Tirage cibachrome

Numéroté au dos « 3/3 »

Édition de 3 exemplaires +1EA

126 x 196 cm (49,14 x 76,44 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis à l'acquéreur

Provenance :

Hauser & Wirth, Zürich-Londres

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

6 000 – 8 000 €

Au début des années 70, dans la résonance de la célèbre exposition d'Harald Szeemann « *Quand les attitudes deviennent formes* », Roman Signer commence à concevoir d'étonnantes performances qui matérialisent un certain nombre de « problèmes liés à l'espace, aux événements dans l'espace, aux processus temporels ». S'il préfère parler d' « *événements sculpturaux* » à leur propos, c'est que la conduite de l'action performative est toujours tendue vers la réalisation d'une forme – fut-elle éphémère – que les films et les photographies documentent et archivent. Qu'il fasse exploser des tables et des valises, s'envoler des chaises ou danser des cannes, l'artiste suisse cherche avant tout à expérimenter ce que devient la matière lorsqu'elle est soumise à la pression du temps.

Il arrive toutefois que Roman Signer opère une pause dans le cours catastrophique de ses sculptures-performances et qu'il choisisse de saisir l'objet avant qu'il ne soit happé par l'enchaînement temporel : ainsi cette paire de skis affublée de quatre brassards d'enfant, qui flotte sur l'eau tranquille d'une rivière.

Si l'on retrouve dans cette photographie ce qui fait l'essence du travail de Signer – le prélèvement-déplacement cocasse d'objets les plus banals, la mobilisation des éléments et des forces naturelles, le jeu avec les contrastes de matières et de fonctions – il s'en dégage une étonnante et profonde poésie. Conjonction maximale du burlesque et de l'inquiétante étrangeté, ce drôle d'objet bricolé porte à sourire tout en violentant nos repères quotidiens. Devant cette image surréaliste l'on ne peut manquer de s'interroger, vaguement angoissés, sur la manière dont ces skis se sont retrouvés là et sur le sort qui va leur être réservé.



Collection Michèle et Thierry Colin, Reims

61
Bruno SERRALONGUE
(Né en 1968)

ESCALIER CENTRAL, EXPO 2000 – 2000
Ilfochrome contrecollé sur aluminium
Signé au dos au feutre « Serralongue »
Édition 1/3
125 x 155 cm (48,75 x 60,45 in.)

Un certificat de la Galerie Air de Paris
sera remis à l'acquéreur

Provenance :
Galerie Air de Paris, Paris

Exposition :
Bruno Serralongue, Paris, Centre National
de la Photographie, février à avril 2002
De leur temps, Tourcoing, Musée des Beaux-Arts,
Collection privées françaises, ADIAF, 2004
*Universal Experience, Art, Life and the Tourist's
eye* Chicago, Museum of Contemporary Art, 2005

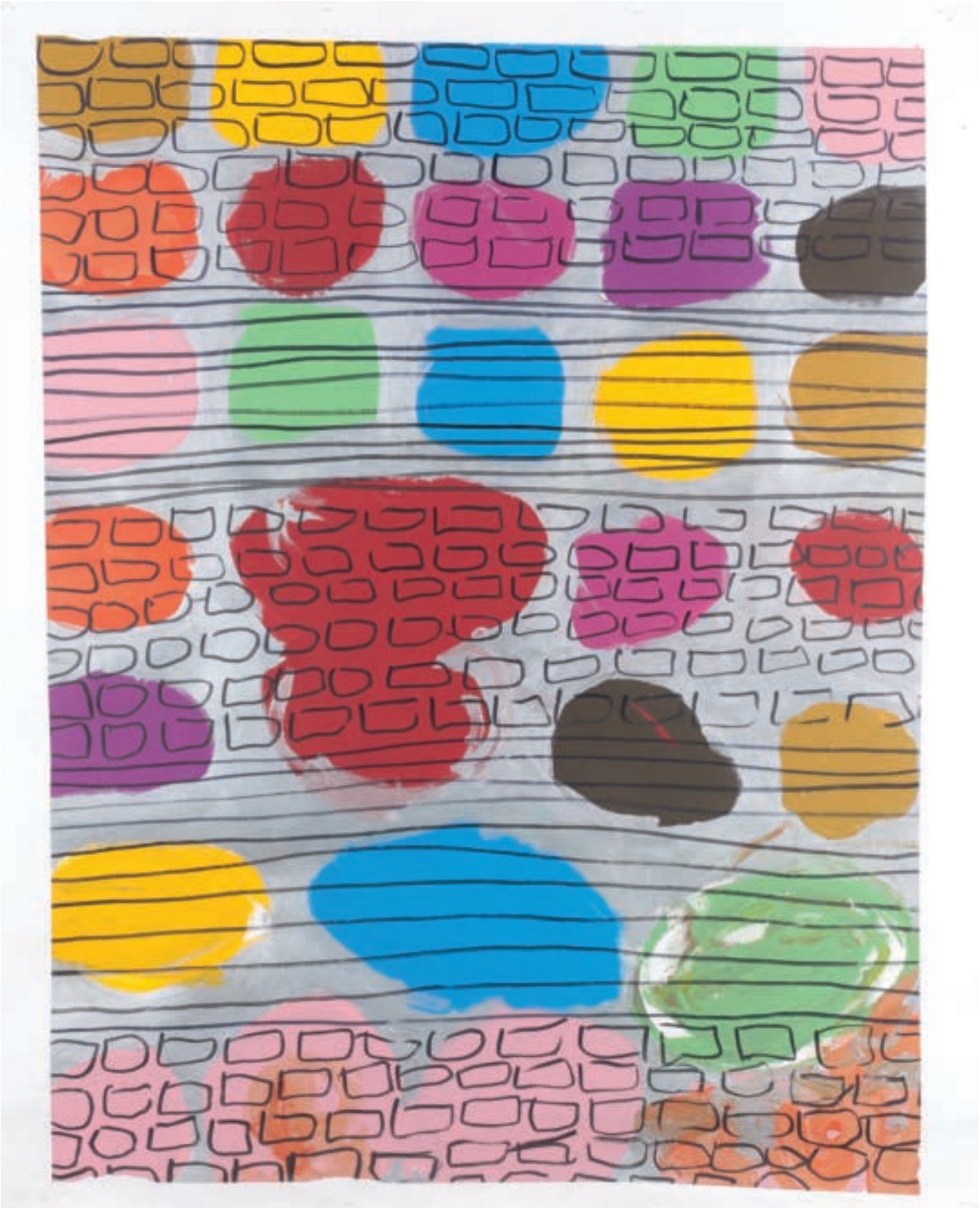
4 000 – 6 000 €

62
Stéphane CALAIS
(Né en 1967)

AFFICHE N°14, « DETROIT,
UNE RÉPUBLIQUE DE DESIGNER » – 1999
Acrylique et encre sur papier
Annoté au dos « avec affection. S »
150 x 120 cm (58,50 x 46,80 in.)

Provenance :
Galerie Nelson, Paris

2 000 – 3 000 €



63
CHEN ZHEN
(1955 – 2000)

LES FANTÔMES DE L'HOMME – 1992-93
Objet trouvé, bois, plexiglas, photographies
15 x 32 x 23 cm (5,85 x 12,48 x 8,97 in.)

Provenance :
Galerie Michel Rein, Paris

8 000 – 12 000 €



Collection Michèle et Thierry Colin, Reims

64

Gilles BARBIER

(Né en 1965)

VERS – 2008

Cire, méthacrylate, encre indélébile,
peinture, vernis, métal

Un certificat de l'artiste sera remis
à l'acquéreur

Provenance :

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Expositions :

Gilles Barbier, Nîmes, Carré d'Art Musée d'art
contemporain, mai à septembre 2006

*Gilles Barbier, le Cockpit, le vaisseau, ce que l'on
voit depuis le hublot*, Paris, Espace Claude Berri,
mars à mai 2008

Gilles Barbier, Pavillon Blanc, Centre d'art
de Colomiers, juin à août 2011

3 000 – 4 000 €

65

Adam JANES

(Né en 1976)

CANDLE CARCASS – 2009

Bois et cire d'abeille
190 x 50 x 25 cm (74,10 x 19,50 x 9,75 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis
à l'acquéreur

Provenance :

Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

3 000 – 4 000 €



66
François CURLET
(Né en 1967)

DJELLABAH FILA – 1998
Vêtement en fibre synthétique sérigraphié
reposant sur un portant
Hauteur: 170 cm

Provenance :
Galerie Le Sous-Sol, Paris

Expositions :
Spezialität, Villeurbanne, IAC,
janvier à mars 2007
Airs de Paris, Paris, Centre Pompidou,
avril à août 2007

Bibliographie :
Florence Müller, *Art et Mode, mémoires
de la mode*, Éditions Assouline, Paris, 1999,
non paginé
Curlet, Éditions Les Presses du Réel, Paris, 2003,
reproduit en couleurs p.38 et p.41

3 000 – 4 000 €



Collection Michèle et Thierry Colin, Reims

67
Philippe MAYAUX
(Né en 1961)

LA VIE ÉTERNELLE – 1999
Acrylique sur toile en relief,
magnétophone au dos
Signé du monogramme, daté, titré et annoté
au dos « by M, 99, la vie eternelle, 1/12 »
Chacun des 12 exemplaires de la série est unique
18 x 14 cm (7,02 x 5,46 in.)

Provenance :
Galerie Hervé Loewenbruck, Paris

2 000 – 3 000 €

68
Jaume PLENSA
(Né en 1955)

WAR – 1997
Sculpture en résine et acier (en deux parties)
Pièce unique
16 x 43 x 14 cm (6,30 x 16,93 x 5,51 in.)
21,5 x 11,5 x 4 cm (8,46 x 4,53 x 1,57 in.)

Provenance :
Vente caritative à profit de la fondation
Claude Pompidou, 26 mai 1998, Paris

Nous remercions Jaume Plensa
pour les informations communiquées.

5 000 – 7 000 €



Collection Michèle et Thierry Colin, Reims

69

Alain BUBLEX
(Né en 1961)

PROTOTYPE AÉROFIAT 2.1 DEVANT UN VÉHICULE NON IDENTIFIÉ – 1996
Fusain sur carton
Signé, titré et daté au dos « Alain Bublex, prototype Aérofiat 2.1 devant un véhicule non identifié, 1996 »
74 x 109 cm (28,86 x 42,51 in.)

Provenance :
Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

Expositions :
Aérofiat, Saint-Fons, Centre d'Arts Plastiques, 1997

Bibliographie :
Aérofiat, Éditions Centre d'arts plastiques de Saint-Fons, 1997, reproduit au catalogue, non paginé

2 000 – 3 000 €

70

Alain BUBLEX
(Né en 1961)

PROTOTYPE AÉROFIAT, MODÈLE DE SOUFFLERIE – 1997
Sculpture en résine
Signée, datée et numérotée sous la base
« Bublex, 97, 4/8 »
Édition à 8 exemplaires + 4EA
10,50 x 30 x 10 cm (4,10 x 11,70 x 3,90 in.)

Provenance :
Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris

800 – 1 200 €

71

Cristian ANDERSEN
(Né en 1974)

OERLIKON – 2009
Sculpture en terre cuite émaillée reposant sur un socle en bois et plâtre
Édition 1/3
149 x 33,50 x 32 cm (58,11 x 13,07 x 12,48 in.)

Provenance :
Galerie Loevenbrück, Paris

2 000 – 3 000 €



Alain BUBLEX
(Né en 1961)

**PLAN VOISIN DE PARIS, V2 CIRCULAIRE
SECTEUR C18 (PIGALLE) – 2007**

Épreuve chromogène laminée diasec
sur aluminium
Édition 3/3
165 x 165 cm (64,35 x 64,35 in.)

Un certificat sera remis à l'acquéreur

Provenance :
Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Paris
Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

Expositions :
Airs de Paris, Paris, Centre Georges Pompidou,
avril à août 2007
*Alain Bublex, Unbuilt (Tous les Bouvard n'ont
pas la chance de trouver leur Pécuchet)*, Paris,
Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois,
septembre à octobre 2004

18 000 – 22 000 €

Un des aspects fascinants du Plan Voisin est qu'il représente l'exact contre-pied de ce que a été fait: transformer le centre de Paris plutôt que de le préserver, se refuser à l'extension infinie des banlieues, plutôt que de créer les Villes Nouvelles. Ainsi, le centre de la ville serait devenu une sorte de banlieue. (... bien que) cela ne doit pas être tout à fait la même chose quand votre cité est au point de convergence des grandes routes européennes et à deux pas des ministères, plutôt qu'à plusieurs kilomètres d'une bretelle d'un autoroute secondaire, sans aucun transport en commun après 21 heures, entre une zone industrielle, une friche et deux ensembles pavillonnaires.

Alain BUBLEX

Une utopie contemporaine ?

Le *Plan Voisin* pour Paris est un projet de Le Corbusier de 1925 dans lequel il s'agissait de transformer le centre de Paris en le détruisant pour construire des tours d'habitation et créer une mixité sociale et populaire luttant contre «l'embourgeoisement critique».

Dans la série des *Plan Voisin* de Paris, Alain Bublex prolonge en images ce qui est resté à l'état de projet, en expulsant le centre ville vers la périphérie comme une succession de bretelles pluvieuses, au cœur desquelles des enseignes aux néons gigantesques se disputent l'attention de l'automobiliste.



73
Stéphane COUTURIER
(Né en 1957)

SÉOUL – MONUMENTS# 4,
DIPTYQUE N°1 – 1999
C-print sur diasec
Édition 2/5
200 x 116 cm (chaque) (78,74 x 47,67 in.)

Provenance :
Galerie Polaris, Paris
Acquis auprès de cette dernière par l’actuel propriétaire

Expositions :
Monument(s) Paris, Galerie Polaris, 2000
FIAC, Paris, Galerie Polaris, 2000
Rencontres Internationales de la Photographie, Arles, 2001

12 000 – 15 000 €

Troisième agglomération la plus peuplée avec près de 20 millions d’habitants, Séoul a connu un développement étonnant. La modernisation de la ville s’est faite selon une politique urbaine singulière, qui a donné le jour à des groupes d’immeubles de grande hauteur appelés «Tanji». Ces immeubles représentent pour les séouliens l’exemple de la modernité et de l’efficacité avec de vastes appartements, en opposition avec les maisons basses et sans confort de leur parents.

À l’heure des villes génériques, la logique du processus urbain passe par la disparition de l’identité. Perte d’identité des habitants, relégués dans l’anonyme, mais aussi perte d’identité de la ville elle-même qui ne revendique plus aucune histoire : elle est internationale, utilitaire, standardisée.

Au lieu de monuments porteurs d’une mémoire du passé, elle propose de nouveaux monuments, emblèmes de l’ère de la mondialisation. Cette mondialisation oppose la ville historique faite de stratifications successives, à cette ville planifiée, programmée, qui propose une architecture géométrique désincarnée.



Maurizio CATTELAN

(Né en 1960)

- 43.500.000 – 1992

Deux coffres-fort forcés
Signés, titrés et datés au dos d'un des deux
coffres-fort « Cattelan, 92, -43.500.000 »
73 x 85 x 32 cm (chaque)
(28,47 x 33,15 x 12,48 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis
à l'acquéreur

Provenance :
Collection particulière européenne

Expositions :
*Coll.Priv. Artisti degli ultimi anni nelle col-
lezioni private milanesi*, Milan, Palazzo delle
Stelline, mai à juin 1994

Bibliographie :
*Coll.Priv. Artisti degli ultimi anni nelle colle-
zioni private milanesi*, Éditions Mazzotta, Milan
1994, reproduit p.24
Maurizio Cattelan, Éditions Centre d'art de
Brétigny-Sur-Orge, Le Consortium Dijon, Galerie
Emmanuel Perrotin, Paris, 1998, reproduit au
catalogue, non paginé

150 000 – 200 000 €

-43.500.000 : voilà la valeur du forfait, le montant exact manquant après le passage d'un astucieux voleur dans la boutique d'un joailler. Fracturé, vidé de son contenu, le coffre déchu trône, récupéré par l'artiste Maurizio Cattelan et exhibant ses blessures, sa carapace violente. L'artiste italien laisse libre cours à une forme de fascination qui nous gagne pour l'habilité du voleur, la somme dérobée et la gageure que représente un tel larcin, à commencer par la découpe, laborieuse, du métal.

Insolent, frondeur, l'artiste italien, né à Padoue en 1960, n'a jamais caché son attirance pour tout ce qui relève de la transgression. L'apologie du crime comme mode de questionnement apparaît très tôt dans son œuvre. Usurpateur, Cattelan l'est en effet quand il s'approprie ces coffres ou lorsqu' il reproduit à l'identique et sous son propre nom l'exposition de l'artiste Carsten Höller présentée dans la galerie d'à côté. Voleur, Cattelan l'aurait bien voulu, lorsqu'invité en 1996 au *De Appel d'Amsterdam*, il entreprend de subtiliser l'intégralité des œuvres exposées par un autre artiste pour monter sa propre exposition. Seule l'intervention de la police parvient à stopper le trublion italien...

Si Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur, laissait sa carte de visite sur les lieux du crime, la signature du voleur prend dans cette œuvre la forme d'un trou béant auquel l'artiste adjoint son paraphe, imperturbablement apposé au dos du

coffre. Du voleur à l'artiste, il n'y aurait donc qu'un pas... Mais qui est l'auteur? Si l'impertinence de Cattelan séduit, l'acte vient interroger toute la tradition de l'histoire de l'art occidental où la valeur de l'œuvre, monétaire et symbolique, naît de la signature.

Que vaut cette marque absolue et vaut-elle pour elle-même? Simple déplacement d'un objet utilitaire pour l'ériger en œuvre, le geste de Cattelan se pose dans la droite ligne de Marcel Duchamp et ces coffres-forts évoque son ancêtre le *Porte-bouteille* (1914) tel un pied-de-nez redoublé au monde de l'art.

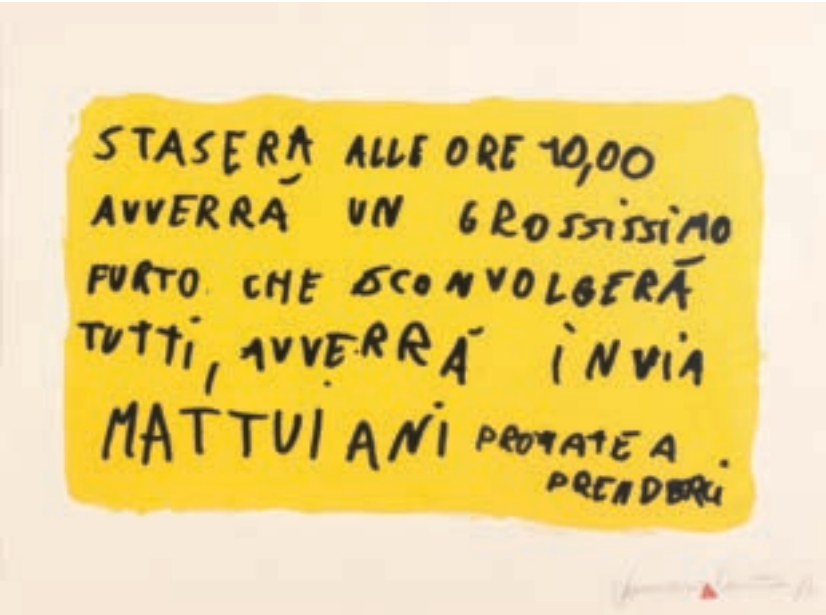
Enfant terrible de l'art contemporain, Maurizio Cattelan semble en effet ne reculer devant rien. À l'imposture dont il joue volontiers, Maurizio Cattelan adjoint très tôt la volatilisation pure et simple de l'artiste. Présentant un simple papier portant l'inscription *Torno subito* (Je reviens tout de suite), sa première exposition personnelle en 1989 donne le ton. La même année, c'est un certificat médical l'excusant que l'artiste envoie en guise d'œuvre au responsable de l'institution qui l'expose.

Au Castello di Rivoli en 1997 enfin, le seul signe de son passage se résume à des draps noués ensemble se balançant le long de la façade, simulation de sa fuite pure et simple par la fenêtre.





Maurizio Cattelan, *Untitled*, 2001.



Maurizio Cattelan, *Sans Titre*, 1987, sérigraphie sur papier (Vente Artcurial du 5 décembre 2011)
« Ce soir à 22h aura lieu un très gros braquage qui va bouleverser tout le monde, il aura lieu Via Mattuiani. Essayez de nous attraper. »

Si Maurizio Cattelan s'ingénie à être celui qui ne se trouve pas où on l'attend et vice versa, sa détermination et son radicalisme mêlés de désinvolture n'ont pas d'équivalent. Autodidacte et issu d'un milieu populaire, Maurizio Cattelan dont l'œuvre tourne volontiers en dérision les valeurs du travail et de l'argent n'épargne rien ni personne et surtout pas le monde de l'art. « *Comment accéder à la notoriété dans ce microcosme ?* » s'interroge-t-il au début de sa carrière. À l'évidence, faire la couverture du magazine Flash Art semble un passage obligé. Qu'à cela ne tienne, il en substitue une de son cru à pas moins de 500 exemplaires du magazine. Quel sens donner à ces prix et à ces distinctions portant aux nues tel ou tel artiste ? Cattelan crée en 1992 la Fondation Oblomov dont la récompense force le lauréat à ne rien produire pendant un an. Véritablement incontrôlable, Cattelan n'hésite pas à louer à une agence de publicité l'espace qui lui est dévolu à la 45^e Biennale de Venise (« *Le travail est un dur métier* », 1993).

Six ans plus tard, lors de la 6^e Biennale des Caraïbes, il décide de consacrer le budget de l'exposition dont il est en charge à des vacances de rêves tous frais payés pour chacun des artistes sélectionnés. Comme les fous du Roi d'autrefois, Maurizio Cattelan n'en reste pas moins l'enfant chéri de ce monde de l'art qu'il malmène et fustige.



Tatiana TROUVÉ

(Née en 1968)

SANS TITRE, (ÉTAGÈRES) – 2004-2005

Technique mixte et collage sur papier
annoté en bas à droite « Exit!!!,
No alarms and no surprises »
75 x 110 cm (29,25 x 42,90 in.)

Provenance :

Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris
Collection particulière, Paris

Expositions :

Tatiana Trouvé *Ease and Eagerness, Modernism
Today*, Allemagne, Kunstmuseum Wolfsburg,
juin à octobre 2009

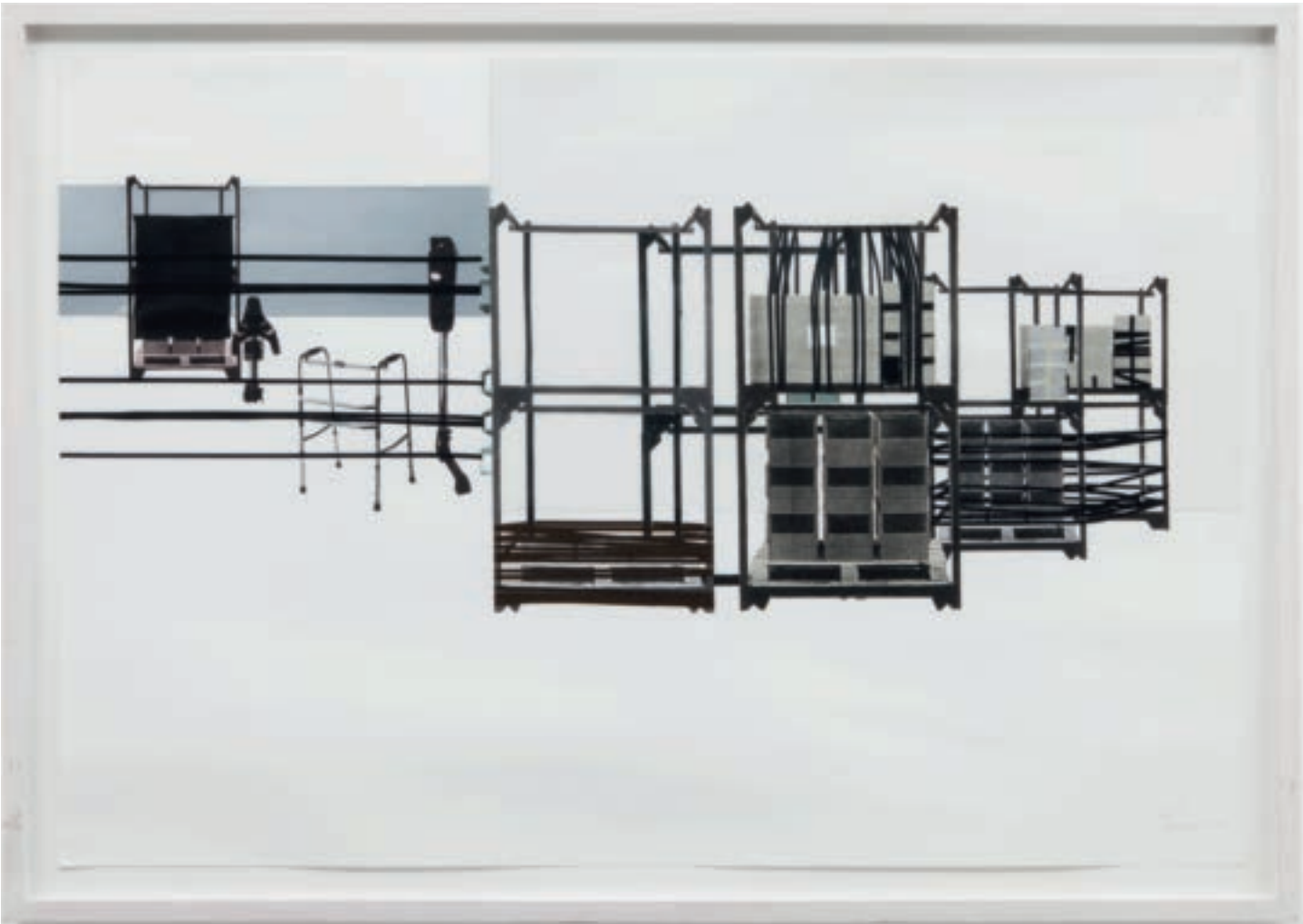
Bibliographie :

Catalogue du CNAI, *Djinns*, Paris, 2005,
reproduit, non paginé

12 000 – 15 000 €

Les *Polders*, termes empruntés au vocabulaire hollandais désignent des terres se situant au dessous du niveau de l'eau, donc des terres artificielles. Chez Tatiana Trouvé, il s'agit de conquérir des espaces qui ne devraient rien accueillir, espaces servant à l'expérimentation mentale d'un lieu plutôt qu'à son appréhension physique.

Le dessin joue un rôle essentiel dans l'œuvre de Tatiana Trouvé. Ses installations sont modèle réduit mais peuvent s'analyser par leur caractère dessiné. Elle y explore en effet le champ des possibles, le dessin permet d'envisager une œuvre non aboutie, en mutation, qui peut changer, évoluer, être manipulée. Son œuvre est un va et vient permanent entre dessin et installation.



Robin RHODE

(Né en 1976)

FLOATING HATS – 2004

6 C-prints marouflés sur aluminium

+ diasec (numérotés de 1 à 6)

Signé, titré, daté et numéroté au dos de

la photographie n°1 « Robin Rhode, Floating Hats,

2004, 1/3 »

Édition 1/3 + 2 EA

29 x 45 cm (chaque) (11,41 x 17,71 in.)

Provenance :

Galerie Kamel Mennour, Paris

Acquis auprès de cette dernière par l’actuel

propriétaire

Exposition :

FIAC, Paris, Galerie Kamel Mennour,

octobre 2006

10 000 – 15 000 €

Le travail de Robin Rhode se situe entre performances et installations. Les photographies prises de ses performances illustrent ces moment fascinants.

L'artiste met en effet est en scène son propre corps dans un décor qu'il dessine à la craie sur le sol, les murs, l'environnement d'un lieu. En cela sa pratique n'est pas sans rappeler celle de certains artistes urbains.

On est également proche d'une véritable chorégraphie performative. En effet l'artiste dans une suite de mouvements joue avec le dessin qui évolue dans l'espace à mesure que son corps avance. Dans *Floating Hats*, Rhode se mue devant un mur, sa tête recouverte de ce chapeau fictif paraissant en lévitation. L'économie de moyens donne un effet visuel saisissant et plein d'émotions, le geste et le dessin spontané restant à l'état d'esquisses.



77

Ellen Von UNWERTH

(Née en 1954)

SANS TITRE – 2005

Tirage numérique en noir et blanc marouflé

sur aluminium sous diasec

Numéroté « 3/3 »

180 x 120 cm (70,20 x 46,80 in.)

Provenance :

Galerie Kamel Mennour, Paris

Collection particulière, Bruxelles

Exposition :

Omahyra and boyd, Paris,

Galerie Kamel Mennour, 2005

8 000 – 12 000 €





Collection d'un amateur européen

Transparence spirituelle d'un collectionneur

Le rapport à la collection relève de l'ordre de l'intime, de ce qu'on ne cherche pas forcément à dévoiler, de ses rapports à l'autre, à l'appropriation lors de l'acquisition et du choix d'une œuvre, de sa possession au cours du temps, du détachement qu'on peut avoir par rapport à elle.

Certains collectionneurs souhaitent afficher leurs choix, faire transparaître leur personnalité en se dévoilant au public ; d'autres au contraire préfèrent garder l'anonymat, le secret sur leur identité disparaissant derrière leur œuvres. Ils restent dans l'ombre, leurs œuvres parlant pour eux.

Le choix porté sur les œuvres devient significatif. Les œuvres de Jean-Michel Othoniel, de Jason Martin ou encore la pièce de Kuramata jouent ainsi sur des effets de transparence et de reflets et suggère un dialogue entre le matériel et le spirituel.

On connaît Othoniel pour ce travail sur le verre dont les qualités minérales jouent et entrent en osmose avec l'eau, la lumière, le soleil ou la lune. Ces œuvres sont propices à la rêverie permettant à chacun, amateur, collectionneur de s'évader. Tout joue sur la légèreté, la transparence du matériau, caractères qu'on retrouve dans *Feather Stool* de Kuramata. Les plumes insérées dans la masse sont comme en suspension, arrêtées dans leur chute, en quête spirituelle en quelque sorte.

Jason Martin dialogue avec Kuramata et Othoniel en troublant le regard qu'on porte sur ces œuvres à caractère minimaliste. La lumière et ses reflets joue sur la touche si particulière à Martin et donne l'impression de relief à la surface plane.

Ainsi notre collectionneur anonyme révèle un véritable intérêt chez lui pour le spirituel, ce qu'on peut constater dans l'œuvre de Chiho Aoshima et son décor onirique mettant en scène un «Japanese Apricot». Il restera dans l'ombre mais nous aura révélé certains aspects de sa personnalité.

Collection d’un amateur européen

78
Jean-Michel OTHONIEL
(Né en 1964)

SANS TITRE, (COLLIER) – 2007
Verre de murano
Pièce unique
Hauteur: 240 cm (93,60 in.)

Provenance :
Galerie Perrotin, Paris

60 000 – 80 000 €

Je cherche l'épaisseur, l'aspect brut, la chair du verre, ce qui est inhabituel. Mon billet d'entrée, c'est une connaissance des techniques acquise par l'observation et le dialogue. Je sais ce qui est de l'ordre du possible ou de l'impossible. Je mets en avant l'œuvre, pas mon ego.

Jean-Michel OTHONIEL

Cette sculpture de Jean-Michel Othoniel réalisée en 2007 est très caractéristique de son art puisqu'il s'agit d'une oeuvre suspendue en forme de collier dont les perles sont en verre. Mais elle est exceptionnelle par sa taille, 2,40m de haut et le nombre d'éléments qui la composent: 46 boules de verre translucide de plusieurs diamètres, de couleur jaune ou violette.

Séduit par le verre comme matériau et son travail par les souffleurs de verre de Murano, Jean-Michel Othoniel s'est réapproprié la forme du collier suspendu, composé de perles de différentes grosseurs, percées dans leur longueur et qui sont enfilées selon la pratique traditionnelle. Quant à son usage, celui de la parure, il est conservé par l'artiste, puisqu'il s'agit bien ici d'un objet d'ornement, sans signification autre que de voir se développer une forme dans l'espace avec un rythme donné par la succession des perles et l'alternance de leurs couleurs. À quoi s'ajoutent toutes les qualités du verre.

L'œuvre de Jean-Michel Othoniel traduit bien la fascination de l'artiste pour ce matériau venu de l'Antiquité et qui est commun à toutes les cultures, ainsi qu'à la forme du collier comme objet issu de la nuit des temps.

Il s'agit ici d'une pièce spectaculaire par sa taille et la grosseur de ses éléments en verre soufflé dans les ateliers de Murano avec lesquels travaille l'artiste. C'est avec ce matériau que Jean-Michel Othoniel utilise exclusivement depuis 1993 qu'il a réalisé la féérique entrée de métro de la place Colette à Paris.

Serge LEMOINE
Conseiller scientifique et culturel d'Artcurial

Courtesy Galerie Perrotin



79
Marcel WANDERS
(Né en 1963)

FAUTEUIL « CROCHET CHAIR » – 2006
Structure composée d'un tissu en crochet
recouvert de résine époxy
Édition Marcel Wanders Personal
Édition limitée à 20 exemplaires
75 x 127 x 127 cm (29,25 x 49,53 x 49,53 in.)

Provenance :
Galerie Friedman Benda, New York

15 000 – 20 000 €

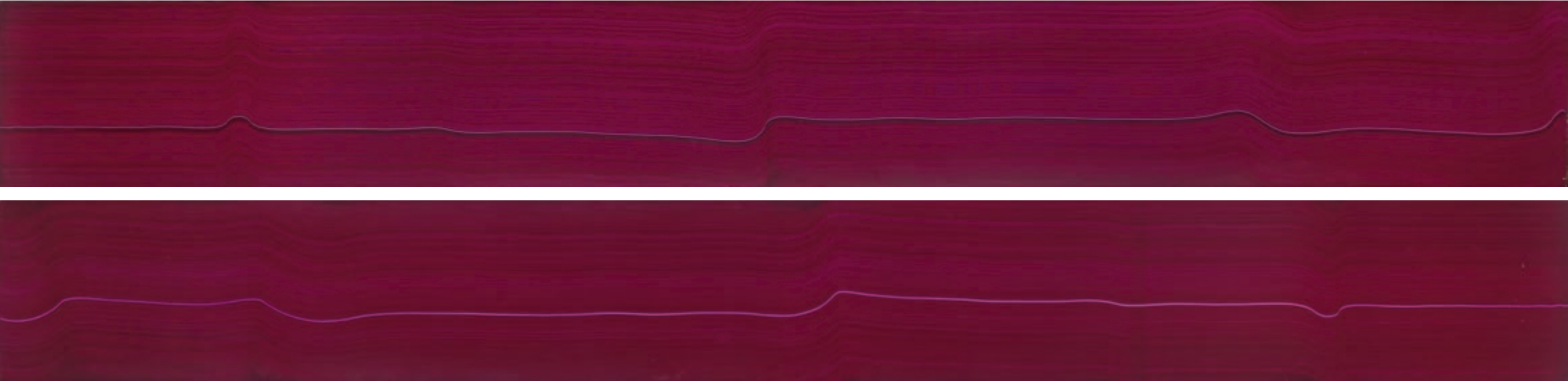


Collection d’un amateur européen

80
Jason MARTIN
(Né en 1970)

SANS TITRE (DIPTYQUE) – 2000
Huile sur aluminium
Chaque élément signé et daté au dos
« Jason Martin, 2000 »
35 x 300 x 10,5 cm (chaque)
(13,78 x 118,11 x 4,13 in.)

20 000 – 30 000 €



Collection d’un amateur européen

81
Hella JONGERIUS
(Né en 1963)

OFFICE PET « BIRD » – 2007
Cuir beige et corolle en cuir matelassé
de couleur craie
Édition Vitra en collaboration avec la Galerie
Kreo – Paris
Édition limitée à 8 exemplaires + 2 EA
+ 2 prototypes
Pièce signée et numérotée
Hauteur: 150 cm (58,50 in.)

Provenance :
Galerie Kreo, Paris

8 000 – 12 000 €

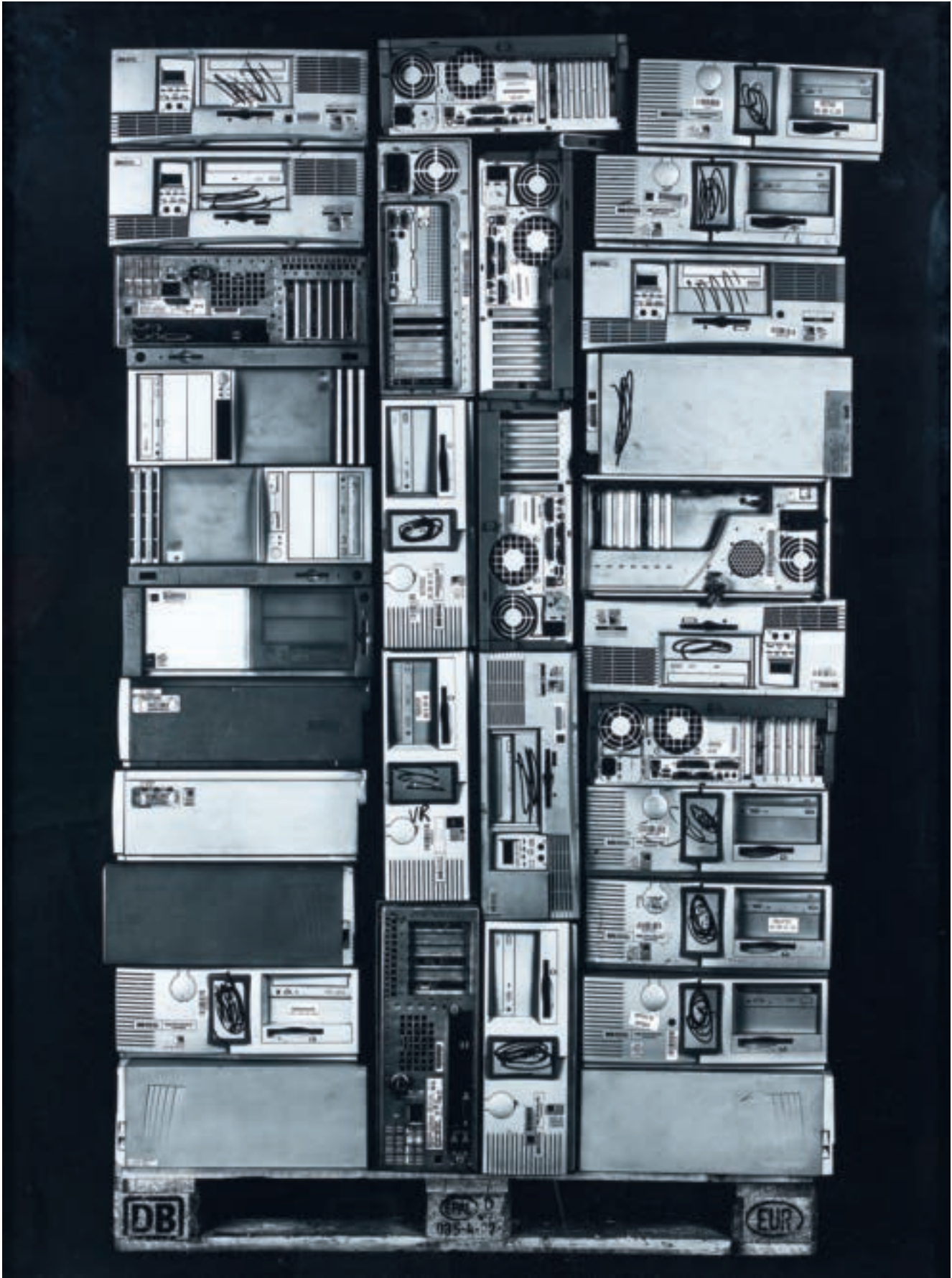


82
Valérie BELIN
(Née en 1964)

SANS TITRE (05030710) – 2005
Tirage photographique noir et blanc
Signé, titré et daté au dos « Valérie Belin,
Sans titre, 01/03/2005 »
Numéroté « 2/5 »
Édition de 5 exemplaires + 3 EA
107 x 78 cm (41,73 x 30,42 in.)

Provenance :
Galerie Ulrich Fiedler, Cologne
Galerie Xippas, Paris

3 000 – 4 000 €



83
Shiro KURAMATA
(1934 –1991)

TABOURET « FEATHER STOOL » – 1990
Corps en acrylique, dossier en aluminium, plumes
Édition Ishimaru Company Ltd – Tokyo
54 x 33 x 42 cm (21,06 x 12,87 x 16,38 in.)

Provenance :
Designer's Gallery, Cologne

Bibliographie :
Catalogue d'exposition *Shiro Kuramata and Etorre Sottsass*, Éditions 21_21 Design Sight, 2010, modèle similaire reproduit en couleurs p. 76
Catalogue d'exposition *Shiro Kuramata 1934-1991*, Éditions Hara Museum of Contemporary Art Tokyo, 1996, modèle similaire reproduit en couleurs p. 196

30 000 – 40 000 €



84

Chiho AOSHIMA

(Née en 1974)

JAPANESE APRICOT 3-TWILIGHT – 2007

Tirage photographique contrecollé

sur aluminium, plexiglas

Numéroté « 1/6 »

Édition de 6 exemplaires +2 AP

141,80 x 170 cm (55,30 x 66,30 in.)

Provenance :

Galerie Emmanuel Perrotin, Paris

12 000 – 15 000 €



85
Ian DAVENPORT
(Né en 1966)

POURED PAINTING: RED, LIGHT RED,
RED – 2000
Laque sur panneaux (diptyque)
152 x 122 cm (chaque) (59,84 x 48,03 in.)

15 000 – 20 000 €



Collection d’un amateur européen

86
Anthony GOICOLEA
(Né en 1971)

NESTING – 2002-2007
C-print monté sur aluminium
Signé, daté et titré au dos « Anthony Goicolea,
11/14/07, Nesting »
Édition 6/9
76 x 169,50 cm (29,64 x 66,11 in.)

4 000 – 5 000 €

87
Marcel WANDERS
(Né en 1963)

BANC « PIZZO CARRARA
BENCH » – 2007
Marbre sablé et acier laqué
Édition Marcel Wanders Personal
Édition limitée à 20 exemplaires
39 x 130 x 45 cm (15,21 x 50,70 x 17,55 in.)

Provenance :
Galerie Friedman Benda, New York

5 000 – 7 000 €



88
Emmanuel REGENT
(Né en 1976)

CHEMIN DE MES RONDES – 21 JANVIER 2013
Feutre à encre pigmentaire 0,8 sur papier
Arches platine 310 g.
56 x 76 cm (21,84 x 29,64 in.)

Provenance :
Collection particulière, France

1 000 – 1 500 €

89
Anna MALAGRIDA
(Née en 1970)

SANS TITRE (BH) SÉRIE DES POINTS DE VUE – 2006
Impression digitale giclée
Signée et numérotée au dos « A Malagrida, 5/7 »
162 x 101 cm (63,18 x 39,39 in.)

Un certificat d'authenticité sera remis
à l'acquéreur

Provenance :
Galeria Senda, Barcelone
Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

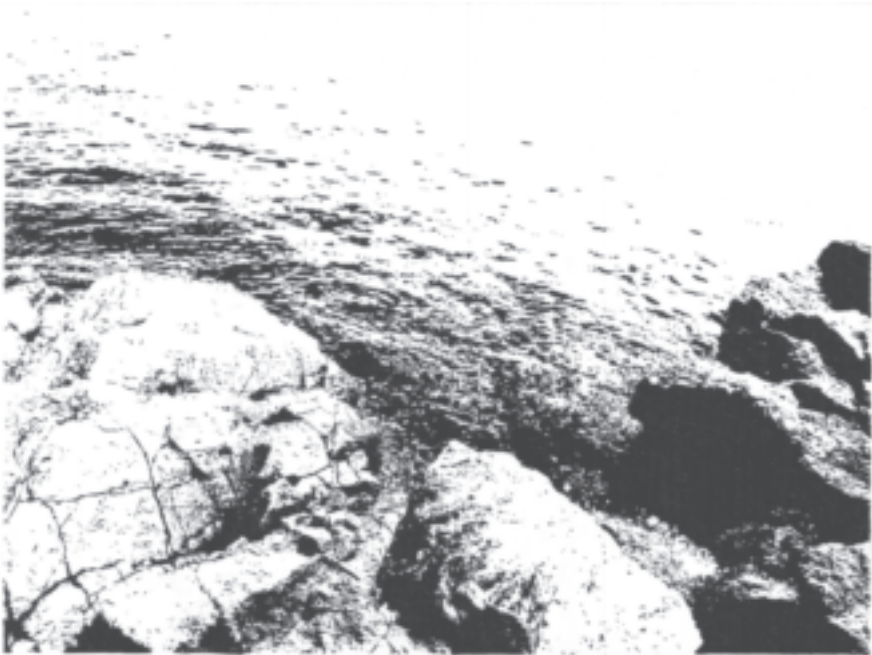
3 500 – 4 500 €

90
CHAN-HYO BAE
(Né en 1975)

SANS TITRE (EXISTING IN COSTUME) – 2006-2007
Tirage lambda sur papier Fuji Pro
Édition de 5 exemplaires + 2 AP
118,50 x 94 cm (46,22 x 36,66 in.)

Provenance :
Galerie Photo Édition, Berlin
Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

1 500 – 2 000 €



91

LI WEI

(Né en 1970)

LI WEI FALLS TO THE EARTH,
BEIJING – 2002

C-Print

Numéroté au dos « 1/8 »

119 x 212 cm (46,41 x 82,68 in.)

Un certificat d'authenticité sera remis
à l'acquéreur

Provenance :

M97 Gallery, Shanghai

Collection particulière, France

25 000 – 35 000 €



Oleg KULIK

(Né en 1963)

BIG MILK, THE RUSSIAN – 1999

Tirage couleur, cibachrome-print

Signé, titré, daté et numéroté au dos « Olaf Kulik,

Big Milk, The Russian, 1999, n°4/6 »

84 x 116 cm (32,76 x 45,24 in.)

Provenance :

Galerie Rabouan-Moussion, Paris

Collection particulière, Paris

8 000 – 12 000 €



93
Joana VASCONCELOS
(Née en 1971)

KATITO – 2008
Faïence émaillée et crochet
Signée, datée et titrée sous la base
« Joana Vasconcelos, 2008, Titulo Katito »
Édition Rafael Bordalo Pinheiro
13 x 36 x 33 cm (5,07 x 14,04 x 12,87 in.)

Provenance :
Collection particulière, Portugal

8 000 – 12 000 €





Collection d'un couple d'amateurs parisien

Œuvres lumineuses ou lumières artistiques ?

L'ensemble que nous présentons est d'abord l'œuvre d'un collectionneur qui, sans relâche, a collectionné la lumière. De son ensemble exceptionnel de lumières, qu'elles soient mise en forme ou habillée par de grands designers ou bien sculptée et utilisée par quelques uns des plus prometteurs artistes, nous dévoilons ici un échantillon qu'il a, lui même, conçu comme un programme.

Un programme tout en nuance et subtilité qui évite précisément la facilité de montrer d'un côté les artistes et de l'autre, les designers. En effet, cet ensemble montre comment ce média invisible et impalpable façonne l'objet qui pense le dompter. Il montre aussi la permanence de l'ampoule qu'on a, depuis Gino Sarfatti en 1945, appris à exhiber et à magnifier après l'avoir masqué et dissimulé durant des décennies.

C'est sans doute ainsi qu'il faut lire l'œuvre de Matthieu Mercier *Double Douille* qui imagine un lustre en empilant des douilles, et qui rend un hommage confinant à la parodie au grand Jean Prouve et sa potence avec *Patère*. L'échantillonnage est aussi à l'œuvre avec ce rare prototype de la célèbre suspension *Dear Ingo* par Ron Gilad. Si son nom rend hommage au célèbre designer Ingo Maurer, sa silhouette nous évoque une tarentule que n'aurait pas renié Louise Bourgeois ou Odilon Redon.

Jouant des frontières entre art et design, l'artiste allemand Tobias Rehberger conçoit des environnements dont les éléments ici proposés, les Arroyos qui sont à mi-chemin entre la suspension et la sculpture, leur valut d'investir en 2002 la vaste entrée du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou.

Enfin, cet ensemble serait incomplet sans la présence d'artiste dont la lumière est un médium convoqué au service d'un univers esthétique total. Pour Laurent Grasso, cette *Eclipse* de néon, est à rapprocher des autres phénomènes naturels que l'artiste invite à surgir dans ses peintures néo-renaissance. Quant à Loris Gréaud et son *Light Bulb*, son variateur sophistiqué nous invite à jouer de l'intensité de la lumière et à expérimenter ce chemin intime qui mène à l'obscurité.

Collection d’un couple d’amateurs parisien

94
Mathieu MERCIER
(Né en 197)

POTENCE « PATÈRE » – 2007
Métal et PVC noir
Édition limitée à 30 exemplaires
Édition Galerie Chez Valentin
46 x 96 cm (17,94 x 37,44 in.)

Provenance :
Galerie Chez Valentin, Paris

1 500 – 2 500 €

95
Jim LAMBIE
(Né en 1964)

LAMPE « DUBTRONIC » – 2005
Base en béton, métal laqué noir
et céramique émaillée rose
Édition New Museum
Édition de 30 exemplaires + 5 EA
40 x 20 x 18 cm (15,60 x 7,80 x 7,02 in.)

3 000 – 5 000 €

96
Richard FAUGUET
(Né en 1962)

LUSTRE – 2004
Lustre en opaline polychrome
110 x 50 cm (42,90 x 19,50 in.)

Un certificat sera remis à l'acquéreur

Provenance :
Galerie Art Concept, Paris

3 000 – 5 000 €

97
Loris GRÉAUD
(Né en 1979)

FREQUENCY OF EN IMAGE
(« LIGHT BULB » PROTOTYPE) – 2006
Corps en résine émaillée blanc, système
électronique, développement électrique
par Periord Radio
Édition de 5 exemplaires
11 x 34 cm (4,29 x 13,26 in.)

Provenance :
Galerie gb agency, Paris

Exposition :
Illusion is a Revolutionary, Milan,
Centre culturel français, 2006

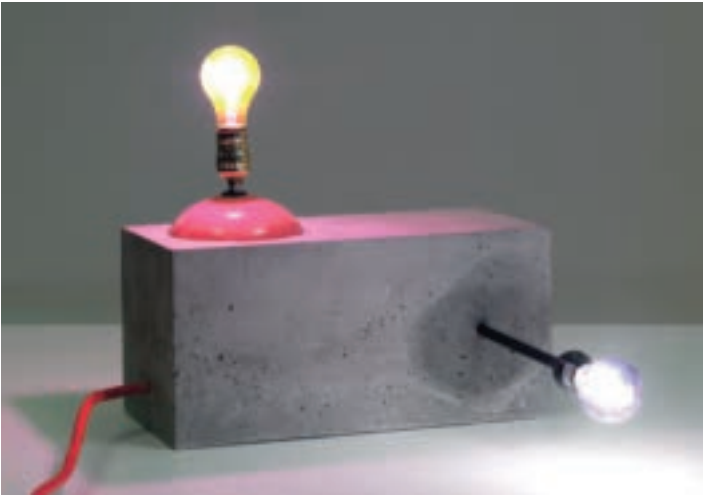
3 000 – 4 000 €

98
Mathieu MERCIER
(Né en 1970)

LAMPE DOUBLE-DOUILLES – 1999
Ampoules, double-douilles et fils électriques
Signé sur une des douilles à la base « Mercier »
Édition Galerie Chez Valentin
31 x 43 x 37 cm (12,09 x 16,77 x 14,43 in.)

Provenance :
Galerie Chez Valentin, Paris

2 000 – 3 000 €



Photographies © Fabrice Gousset
Courtesy Galerie Kreo

Collection d’un couple d’amateurs parisien

99
Laurent GRASSO
(Né en 1972)

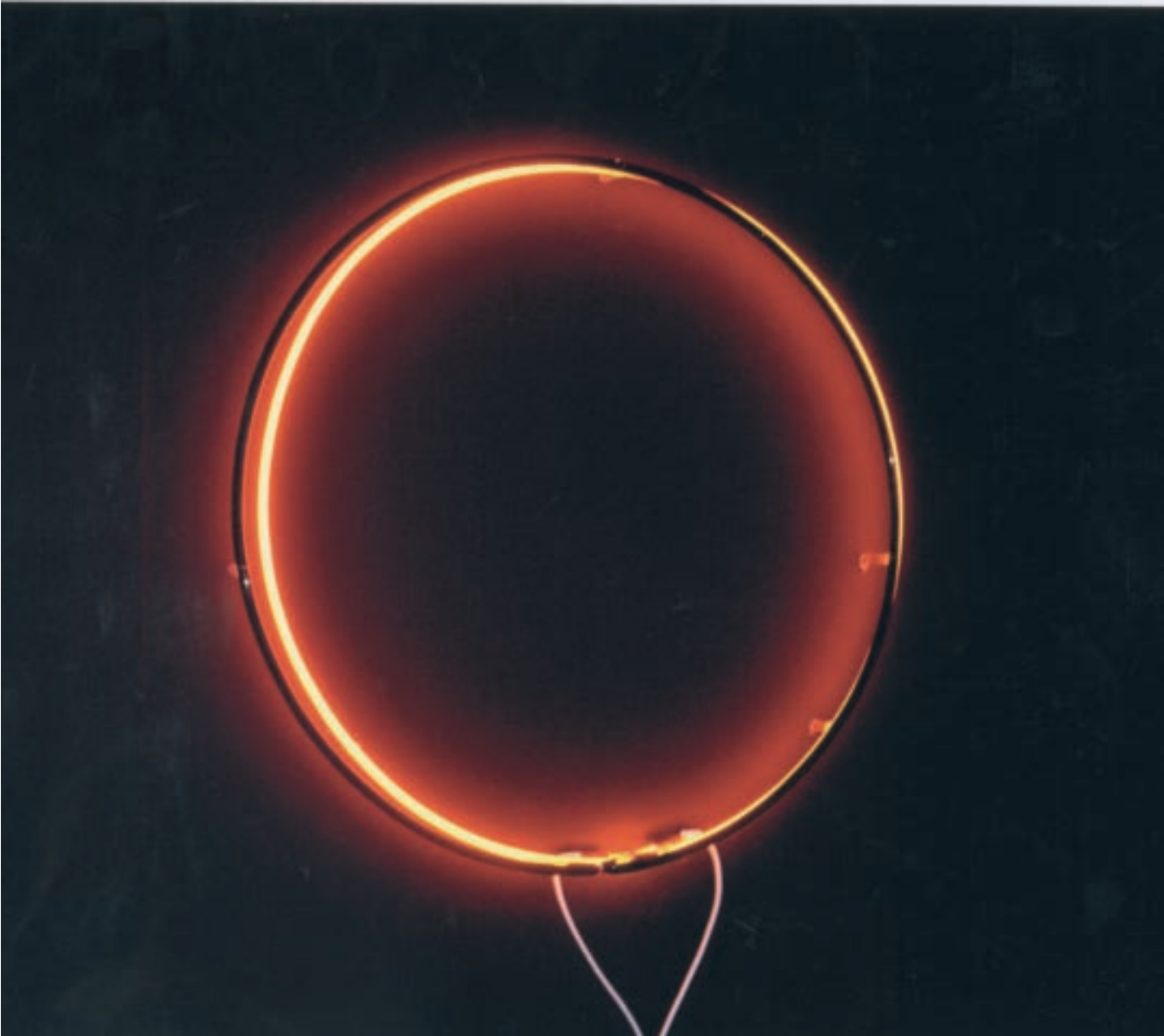
ÉCLIPSE – 2007
Deux tubes néon rouge
Édition Galerie Chez Valentin
Édition de 5 exemplaires + 2 AP
Diamètre : 100 cm (39 in.)

Provenance :
Galerie Chez Valentin, Paris

Exposition :
Néon: Who’s afraid of red, yellow and blue?,
Paris, La maison rouge, Fondation Antoine
de Galbert, février à mai 2012

Bibliographie :
Le néon dans l’art des année 1940 à nos jours,
Édition Archibooks, Paris, 2012, reproduit p.153

6 000 – 8 000 €



Courtesy Galerie Kreo

Collection d’un couple d’amateurs parisien

100
Tobias REHBERGER
(Né en 1966)

SUSPENSION « ARROYO GRANDE
30.4.02 - 11.8.02 (#75) » – 2002
Structure recouverte de bandes Velcro
87 x 19 cm (34,25 x 7,48 in.)

2 000 – 3 000 €

101
Tobias REHBERGER
(Né en 1966)

SUSPENSION « ARROYO GRANDE
30.4.02 - 11.8.02 (#84) » – 2002
Structure recouverte de bandes Velcro
120 x 36 cm (47,24 x 14,17 in.)

2 000 – 3 000 €

102
Tobias REHBERGER
(Né en 1966)

SUSPENSION « ARROYO GRANDE
30.4.02 - 11.8.02 (#24) » – 2002
Structure recouverte de bandes Velcro
64 x 18 cm (25,19 x 7,08 in.)

2 000 – 3 000 €

103
Tobias REHBERGER
(Né en 1966)

SUSPENSION « ARROYO GRANDE 30.4.02 -
11.8.02 (#86) » – 2002
Structure recouverte de bandes Velcro
120 x 36 cm (47,24 x 14,17 in.)

2 000 – 3 000 €

104
Tobias REHBERGER
(Né en 1966)

SUSPENSION « ARROYO GRANDE
30.4.02 - 11.8.02 (#18) » – 2002
Structure recouverte de bandes Velcro
83,50 x 76 cm (32,87 x 29,92 in.)

2 000 – 3 000 €



Collection d'un couple d'amateurs parisien

105
Ron ARAD
(Né en 1951)

CANAPÉ « ROVER 2-SEATER » – 1981
Tube d'acier laqué noir, éléments de raccord type
« Kee Klamp », sièges de Rover 2000, système
de réglage de l'inclinaison du dossier
Édition One off
75 x 120 x 90 cm (29,53 x 47,24 x 35,43 in.)

Bibliographie :
Deyan Sudjic, *Ron Arad Restless Furniture*,
Éditions Rizzoli, New York, 2010, modèle similaire
reproduit en noir et blanc pp. 30 et 31
Catalogue d'exposition *Ron Arad No Discipline*,
Éditions du MoMA, New York, 2009, modèle similaire
(version fauteuil) reproduit en couleurs p.26

4 000 – 5 000 €

106
Ron GILAD
(Né en 1972)

PROTOTYPE DE LA SUSPENSION
« DEAR INGO FIRST PROTOTYPE » – 2003
Bois et métal laqué noir
80 x 100 cm (31,50 x 39,37 in.)

Un certificat du Studio Designfenzider NY
sera remis à l'acquéreur

Provenance :
Acquis auprès de l'artiste (Studio Designfenzider,
New York) par l'actuel propriétaire

12 000 – 15 000 €



SCÈNE 21.1 — 24 OCTOBRE 2013. PARIS



Collection d’un couple d’amateurs parisien

107
Matthew MC CASLIN
(Né en 1957)

APPLIQUES / INSTALLATION
« WHATEVER » – 1996
Porcelaine, métal zingué, prises, interrupteurs
et câbles électriques
Édition Galerie de Multiples
Édition de 20 exemplaires

Provenance :
Galerie de Multiples, Paris

2 500 – 3 500 €

108
Johanna GRAWUNDER
(Née en 1961)

SUSPENSION « LASTRE »
(STREET GLOW) – 2005
Structure en acier inoxydable poli, deux plaques
en acrylique teinté jaune, éclairage par tubes
fluorescents
Édition La Galerie Italienne
Édition de 6 exemplaires
30 x 80 x 12 cm (11,70 x 31,20 x 4,68 in.)

Provenance :
La Galerie Italienne, Paris

5 000 – 7 000 €



© Fabrice Gousset

109
Philippe PERROT
(Né en 1966)

SEUL DANS UN SNACK-BAR – 1993
Huile sur toile
Signée, titrée et datée au dos « Philippe Perrot,
Seul dans un snack-bar, 1993 »
97 x 130 cm (37,83 x 50,70 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris
Collection particulière, Luxembourg

8 000 – 12 000 €



110
Jonathan MEESE
(Né en 1977)

DER POPULARGOTT « AMMEESE »,
TRIPTYQUE – 2006
Huile, collage d'objets divers et photographies
sur toiles
Chacune signée, titrée et datée au dos
« JMeese, Der Populargott « Ammeese », 06 »
210 x 421 cm (81,90 x 164,19 in.)

Provenance :
Contemporary Fine Arts, CFA, Berlin
Galerie Daniel Templon, Paris
Collection particulière, Paris

60 000 – 80 000 €

Peinture, sculpture, installation, performance, scénographie : depuis la fin des années 90, Jonathan Meese développe une œuvre prolifique. Enfant terrible de la scène allemande, il déclare que « *l'art doit méchamment tout défoncer* » et n'aime rien tant que la provocation. Convaincu du pouvoir idéologique de l'Art, il s'attaque aux mythologies de toutes sortes – avec une prédilection pour le « *délire allemand* », dont il passe les symboles au rouleau compresseur. Mélange détonnant de références historiques et d'emprunts à la pop-culture, son univers baroque déborde d'une énergie chaotique et absurde qui fait se côtoyer Richard Wagner, Adolf Hitler, Pasolini ou encore Scarlett Johansson.

Dans cette toile de 2006, l'artiste s'est représenté en « *Dieu populaire Ammeese* », lui qui a déjà été « *Dr Phantomeese* » et aussi « *Meesaint Just II* ». Ce gigantesque triptyque fonctionne sur le mode de l'accumulation de motifs et de matières. Il regorge de têtes de mort et d'inscriptions rageuses, d'autoportraits photographiques et de coulées solidifiées de matière colorée.

À l'instar des inquiétantes « *chambres au trésor* » (*Wunderkammern*) que Meese réalise à la même époque, cette grande fresque épique donne l'impression de pénétrer dans la chambre d'un adolescent un peu fou, qui aurait collectionné de manière compulsive des centaines d'images et d'objets de toute sorte.

Aussi irrévérencieuse et inclassable qu'elle soit, la pratique de Jonathan Meese montre toutefois d'évidentes affinités avec celle des membres de l'expressionnisme allemand ou du groupe Cobra. Devant l'inversion burlesque et dionysiaque du monde qu'opère son travail, on est alors saisi par cette réjouissante certitude que l'Art, dans sa dimension contestataire et révolutionnaire, se porte toujours aussi bien.



111
Matthew RITCHIE
(Né en 1964)

SPIRITS OF AIR – 2000
Acrylique et marqueur sur toile
127 x 203 cm (49,53 x 79,17 in.)

Provenance :
Lehman Maupin Gallery, New York
Andrea Rosen Gallery, New York
Collection particulière, Luxembourg

20 000 – 30 000 €

L'environnement pictural de Matthew Ritchie allant de la peinture, passant par des boîtes de lumières et des dessins muraux aux installations topographiques monumentales est fait de cosmologie, géologie, et des mythes de son pays natal, le Royaume-Uni. Son univers est marqué par la condensation kaléidoscopique de différents systèmes à la fois informatifs et narratifs. Nourri par le monde des sciences, de religion et des légendes de ses ancêtres, Ritchie construit une cosmologie personnelle, qui se traduit par un singulier système de langage qui encode ces données.



112
Fabrice HYBERT
(Né en 1961)

ACCEPTER TOUT TOUT DE SUITE
POUR ÉVITER L'HISTOIRE *DIGEST*
ALL IMMEDIATELY: NO HISTORY – 1990
Technique mixte et collage sur toile
Signée et datée au dos « Fabrice Hybert, 1990 »
89,50 x 116 cm (34,91 x 45,24 in.)

10 000 – 15 000 €

113
Fabrice HYBERT
(Né en 1961)

5 AUTO-ANÉMONES – 1998
Acrylique sur toile
Signée, titrée et datée au dos
« F Hybert, 5 Auto-Anémones, 1998 »
100 x 100 cm (39 x 39 in.)

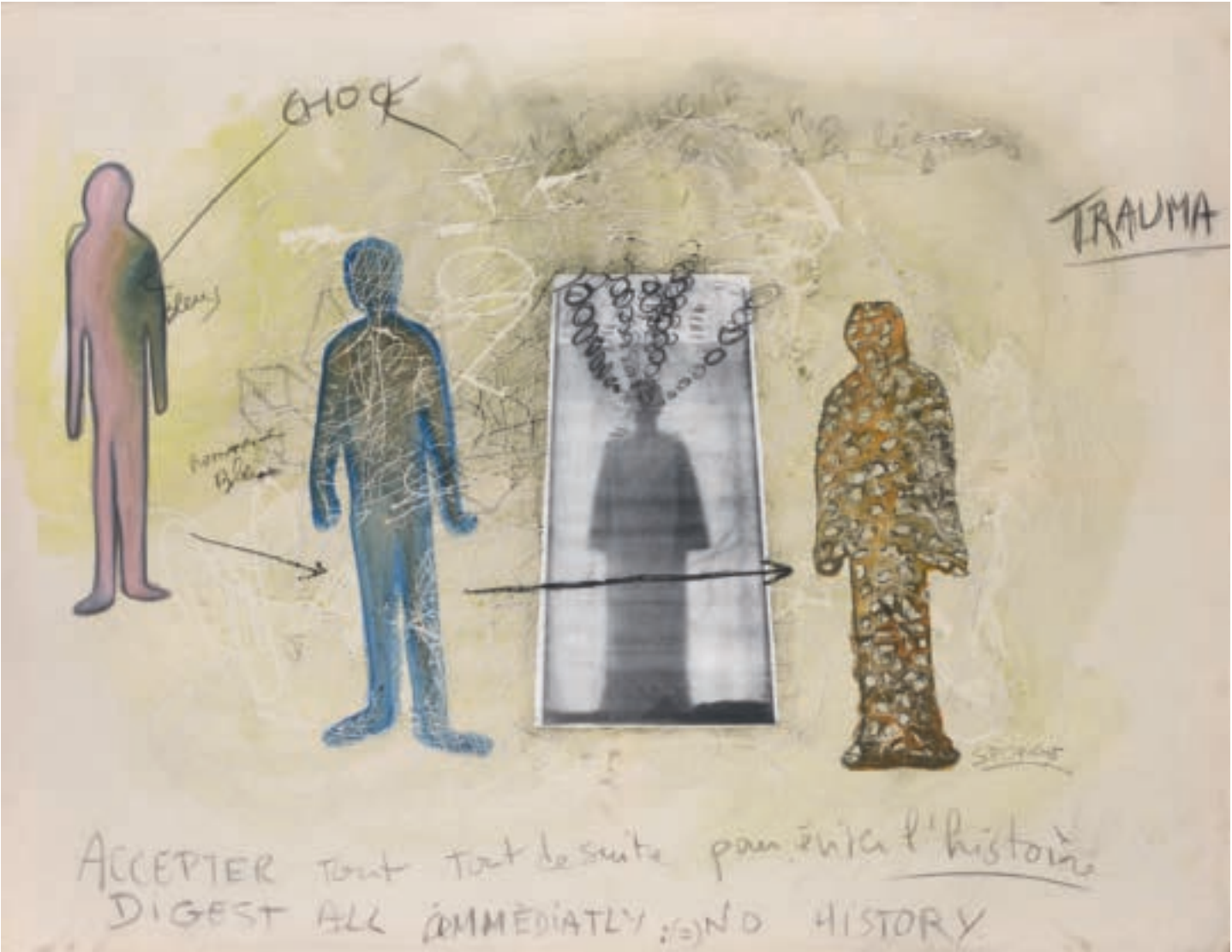
Provenance :
Galerie Matthias Arndt, Berlin
Collection particulière, Allemagne

4 000 – 5 000 €

114
Fabrice HYBERT
(Né en 1961)

LA COULEUR DE L'ÉCRAN – 2000
Aquarelle et pastel gras de couleur sur papier
Signé et daté en bas à droite « Fabrice Hybert,
2000 », titré en haut vers la droite « La couleur
de l'écran »
56 x 75 cm (21,84 x 29,25 in.)

1 500 – 2 000 €



115

Fabrice HYBERT

(Né en 1961)

PEAU – 1994-1996

Technique mixte sur papier maroufflé sur toile

Titrée en haut à droite « Peau, skin »,

signée, datée et titrée au dos « Fabrice Hybert,

94-96, Peau »

130 x 160 cm (50,70 x 62,40 in.)

Un certificat de Monsieur Cyrille Putman

sera remis à l'acquéreur

Provenance :

Galerie Froment & Putman, Paris

Collection particulière, Biarritz

25 000 – 30 000 €



116
Guillaume BRESSON
(Né en 1982)

SANS TITRE – 2007
Huile sur toile
169 x 205 cm (65,91 x 79,95 in.)

Provenance :
Galerie Lacen, Paris

Exposition :
Guillaume Bresson, Paris, Galerie Lacen,
septembre à octobre 2007

12 000 – 15 000 €

Guillaume Bresson pratique une peinture libérée des arcanes de l'histoire de l'art. Sa touche picturale puise aussi bien dans le clair-obscur du Caravage que dans le romantisme de Géricault ou les fresques historiques de Nicolas Poussin. Retranscrites dans une facture hyperréaliste, ces influences sont transposées dans des scènes de violence urbaine, de parking, des réseaux sub-urbains peintes à la manière de grandes batailles. Elles restent toutefois toujours énigmatiques laissant le spectateur face à ses interrogations sur ce qui passe dans le tableau sous ses yeux.



117
YANG Yongliang
(Né en 1980)

THE SUNK SHIP – 2008
Tirage par jet d'encre
Signé, daté, titré et numéroté en chinois
sur le côté droit du tirage « Yang Yongliang, 2008,
The Sunk Ship, 7/7 », porte le cachet calligraphique
du nom de l'artiste en haut à gauche
59 x 315 cm (23,01 x 122,85 in.)

13 000 – 15 000 €

Une œuvre très singulière vient d'apparaître en Chine. Elle prend à bras-le-corps la culture ancestrale de ce pays pour mieux la détourner et créer un nouveau monde d'illusions, une vision entre rêve et cauchemar inspirée par la peinture traditionnelle de paysages, les fameux shanshui. C'est l'œuvre d'un jeune artiste photographe shanghaien, Yang Yongliang. Comme celui-ci le dit lui-même, il crée pour «critiquer la réalité qu'il a sous les yeux», alors même que les anciens traduisaient par leur art le sentiment profond qu'exerçait sur eux une nature qui semblait immuable. Comme ses illustres ancêtres, il privilégie la composition pour masquer de prime abord le contenu, ce paysage chaotique fourmillant non plus d'arbres centenaires, de cascades, de pavillons, mais de pylônes électriques, de gratte-ciel, de bagnoles! En revenant aux longs rouleaux panoramiques, en jouant sur des détails, sur des effets d'échelle, Yang Yongliang incarne effectivement un nouveau shanshui.

Claude HUDELOT



118
SICKBOY
(Né en 1980)

REALITY – 2013
Peinture aérosol et encre sur toile
Signée, titrée et datée au dos « Sickboy,
Reality, 2013 »
59 x 75 cm (23,01 x 29,25 in.)

Provenance :
Galerie Franck Le Feuvre, Paris

4 000 – 5 000 €



119
Nicole TRAN BA VANG
(Née en 1963)

SÉRIE « COUTURES CELLULAIRES »
– AOÛT 2000
Photographie couleur contrecollée
sur aluminium, montage diasec sur dibond,
châssis affleurant bois
Signée, titrée, datée et numérotée au dos
« Nicole Tran Ba Vang, Série « Coutures cellulaires »,
Août 2000, n°AP 1/2 »
80 x 60 x 4,50 cm (31,20 x 23,40 x 1,76 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

2 000 – 2 500 €



120
Nicole TRAN BA VANG
(Née en 1963)

SANS TITRE 08 – 2000
Série « Collection printemps-été 2000 »
Photographie couleur, montage diasec
sur dibond, châssis rentrant en aluminium
Signée, titrée, datée et numérotée au dos « Nicole
Tran Ba Vang, Sans titre 08, 2000, n°AP 1/2 »
132 x 116 cm (51,48 x 45,24 in.)

Provenance :
Collection particulière, Paris

3 500 – 4 500 €



121
XIAO FAN RU
(Né en 1954)

SANS TITRE – 2012
Sculpture en céramique et biscuit
Signée, datée et numérotée sous la base
« Xiao Fan, 2012, VIII »
Pièce unique d'une série de 8 exemplaires
tous uniques
31,5 x 36 cm (12,40 x 14,17 in.)

5 000 – 7 000 €



122
Baptiste DEBOMBOURG
(Né en 1978)

**TRADITION OF EXCELLENCE VIII
(COLT 1911) – 2010**
Mine de plomb sur papier Vinci
30 x 40 cm (11,70 x 15,60 in.)

Provenance :
Galerie Patricia Dorfmann, Paris
Collection particulière, Paris

1 000 – 1 500 €

123
Richard FAUGUET
(Né en 1963)

SANS TITRE (FUSIL) – 2000
Sculpture en verre et silicone
25 x 105 x 19 cm (9,75 x 40,95 x 7,41 in.)

Un certificat de l'artiste sera remis
à l'acquéreur

Provenance :
Galerie Art Concept, Paris
Collection particulière, Paris

3 000 – 4 000 €



124

Malachi FARRELL

(Né en 1970)

THESE BOOTS ARE MADE FOR WALKING

Paire de rangers, système électrique et chapeaux

Hauteur : 51 cm (20,07 in.)

Exposition :

Nuit Blanche, Paris, Halle Freyssinet,

octobre 2012

1 500 – 2 000 €

125

Erwin WURM

(Né en 1954)

ONE MINUTE SCULPTURE – 1997-2000

Photographie en couleur

Signée, datée et numérotée au dos

« E Wurm, 97/2000, n°3/V »

46 x 31 cm (17,94 x 12,09 in.)

Provenance :

Collection particulière, Paris

1 000 – 1 500 €

C'est à partir de 1997 qu'Erwin Wurm entreprend le processus d'associer une personne et un objet d'usage courant, dans une position déterminée et limitée dans le temps. Cette action immobile se transforme ainsi en une sculpture éphémère *One Minute Sculpture* qui, au bout d'une minute, se décompose et disparaît. Seule subsiste, fait inhabituel pour une sculpture sa photographie ou sa vidéo. Les personnes photographiées vivent des situations incongrues et absurdes, toujours marquées par un franc sens de l'humour et une ironie grinçante. L'éphémère et l'immatérialité, contre-pieds manifestes à la sculpture, sont des préoccupations majeures de l'artiste, qu'il considère de notre époque.



CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 312-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 – Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial-Briest- Poulain-F.Tajan sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 – La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) Artcurial Briest Poulain F.Tajan pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h.

Si Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. en cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan .

3 – L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

- Lots en provenance de la CEE :
 - De 1 à 30 000 euros : 25 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,375 % et pour les autres catégories, TVA = 4,9 %).
 - De 30 001 à 1 200 000 euros : 20% + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % et pour les autres catégories, TVA = 3,92 %).
 - Au-delà de 1 200 001 euros : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66% et pour les autres catégories, TVA = 2,35 %).
- Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un ○).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (7 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

- Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE. Un adjudicataire CEE justifiant d'un n°de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- En espèces: jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);

- Par virement bancaire ;

- Par carte de crédit : VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.

Dans l'intervalle Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 – Les incidents de la vente

En cas de contestation Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5 – Prémption de l'État français

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6 – Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 – Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection. Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :

- de 1 à 300 000 euros: 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 %).
- de 300 001 à 600 000 euros: 12 % + TVA au taux en vigueur (soit 2,35 %).
- Au-delà de 600 001 euros: 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 %).

a) Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) Les véhicules sont vendus en l'état. les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. en revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) Les acquéreurs sont réputés avoir pris connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) Les véhicules précédés d'un astérisque (*) ont été confiés à Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 – Retrait des lots

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9 – Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10 – Compétences législative et juridictionnelle

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la priseée. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

Protection des biens culturels

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire :



CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L312-4 and following of the Code de Commerce.

In such capacity Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 – Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever.

The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2 – The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan before the sale, so as to have their personal identity data recorded.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial Briest-Poulina-F.Tajan which have been deemed acceptable. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan is entitled to request a deposit which will be refunded within 48hours after the sale if the lot id not sold to this buyer. Should Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made.In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not be liable for errors of conversion.

3 – The performance of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EEC:
 - From 1 to 30 000 euros: 25 % + current VAT (for books, VAT = 1.375 % ; for other categories, VAT = 4.9 %).
 - From 30 001 to 1 200 000 euros: 20 % + current VAT (for books, VAT = 1.1 % ; for other categories, VAT = 3.92 %).
 - Over 1 200 001 euros: 12 % + current VAT (for books, VAT = 0.66 % ; for other categories, VAT = 2.35 %).

- 2) Lots from outside the EEC: (identified by an .

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (7% of the hammer price, 19,6% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

- 3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC. An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required. The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizens, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan would prove unsufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction. Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan also reserves the right to set off any amount Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced **€** 60.

4 – The incidents of the sale

In case of dispute, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan shall bear no liability/ responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5 – Pre-emption of the French state

The French state in entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 – Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment. Furthermore, Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed. Any reproduction of Artcurial-Briest-Poulain-F.Tajan catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 – Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.

In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by degressive brackes:

- From 1 to 300 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3.13%).
- From 300 001 to 600 000 euros: 12% + current VAT (i.e. 2.35%).
- Over 600 001 euros: 10% + current VAT (i.e. 1.96%).

a) Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

b) The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

c) For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

d) Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

e) The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their noncirculating condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

f) The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5.5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

g) The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

h) The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will be restored at the costs and risks of their owner.

8 – Removal of purchases

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.

All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9 – Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10 – Law and Jurisdiction

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

Protection of cultural property

Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank :



7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES
75008 PARIS

T. +33 1 42 99 20 20
F. +33 1 42 99 20 21
E. contact@artcurial.com

www.artcurial.com

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

REPRÉSENTATIONS
À L'ÉTRANGER

BELGIQUE

Vinciane de Traux, directeur
5, Avenue Franklin Roosevelt
B - 1050 Bruxelles
T +32 (0)2 644 98 44
vdetraux@artcurial.com

CHINE

Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
T +86 137 01 37 58 11
lijiai7@gmail.com

ITALIE

Gioia Sardagna Ferrari, directeur
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22
I - 20121 Milano
T +39 02 49 76 36 49
gsardagnaferrari@artcurial.com

REPRÉSENTATION
EN FRANCE

BORDEAUX

Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

Fabien Naudan, Vice-Président

Directeur associé senior
Martin Guesnet

Directeurs associés

Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure

ADMINISTRATION
ET GESTION

Secrétaire général:
Axelle Givaudan

Relations clients:

Anne de Turenne, 20 33
Karine Castagna, 20 28
Alma Barthélemy, 20 48

Marketing, Communication
et Activités Culturelles:

Directeur: Carine Decroi
Morgane Delmas
Julie Jonquet-Caunes

Comptabilité et administration:

Directeur: Joséphine Dubois

Comptabilité des ventes:

Marion Carteirac, Sandrine Abdelli,
Vanessa Favre, Justine Lamarre,
Léonor de Ligondés

Comptabilité générale:

Virginie Boisseau, Marion Bégat,
Sandra Margueritat, Mouna Sekour

Gestion des ressources humaines:

Isabelle Chénais

Logistique et gestion des stocks:

Directeur: Éric Pourchot
Rony Aviron, Mehdi Bouchekout
Denis Chevallier, Julien Goron,
Joël Laviolette, Vincent Mauriol,
Lal Sellahannadi

Transport et douane:

Direction: Ronan Massart, 16 57
Marine Viet, 16 57
shipping@artcurial

ORDRES D'ACHAT,
ENCHÈRES
PAR TÉLÉPHONE

Direction: Élodie Landais, 20 51
Diane Pellé, Ralf Jaglin,
Kristina Vrzests
bids@artcurial.com

ABONNEMENTS
CATALOGUES

Direction:
Géraldine de Mortemart, 20 43
Isaure de Kervénoaël

CONSEILLER SCIENTIFIQUE
ET CULTUREL

Serge Lemoine

COMMISSAIRES PRISEURS
HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud Oliveux,
Matthieu Fournier, Astrid Guillon

ARTCURIAL TOULOUSE
JACQUES RIVET

Commissaire-priseur:
Jacques Rivet
8, rue Fermat – 31000 Toulouse
t. +33 (0)5 62 88 65 66
j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE

32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
t. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL LYON
MICHEL RAMBERT

Commissaire-priseur:
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin
69008 Lyon
t. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

ARTCURIAL MARSEILLE
STAMMEGNA ET ASSOCIÉ

22, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Contact:
Inès Sonnevile
t. +33 (0)1 42 99 16 55
isonnevile@artcurial.com

ARTCURIAL HOLDING SA

Président Directeur Général:

Nicolas Orlowski

Vice Présidents: Francis Briest,
Hervé Poulain

Conseil d'Administration:

Francis Briest, Olivier Costa
de Beauregard, Nicole Dassault,
Laurent Dassault, Carole Fiquémont,
Marie-Hélène Habert, Nicolas Orlowski,
Michel Pastor, Hervé Poulain

Comité de développement

Président: Laurent Dassault
S.A. la princesse Zahra Aga Khan,
Francis Briest, Guillaume Dard,
Laurent Dassault, Daniel Janicot,
Serge Lemoine, Delphine Pastor,
Michel Pastor, Bruno Pavlovsky,
Hervé Poulain, François Tajan

DÉPARTEMENTS D'ART

ART IMPRESSIONNISTE
ET MODERNE

Directeur associé Art Moderne:
Bruno Jaubert
Directeur associé
Art Impressionniste:
Olivier Berman
École de Paris, 1905 – 1939:
Expert: Nadine Nieszawer
Consultant Art Moderne:
Caroline Messensee
Spécialiste junior, catalogueur:
Priscilla Spitzer
Spécialiste junior:
Tatiana Ruiz Sanz
Recherche et certificat:
Jessica Cavaleiro
Historienne de l'art:
Marie-Caroline Sainsaulieu
Administrateurs:
Florent Wanecq, 20 63
Alexia de Cockborne, 16 21

ART ABSTRAIT
ET CONTEMPORAIN

Directeur associé senior:
Martin Guesnet
Directeur Art Abstrait:
Hugues Sébilleau
Spécialiste senior:
Arnaud Oliveux
Consultant Art Contemporain:
Caroline Messensee
Spécialiste:
Florence Latieule
Recherche et certificat:
Jessica Cavaleiro
Administrateurs:
Sophie Cariguel, 20 04
Karine Castagna, 16 13

ORIENTALISME

Directeur associé:
Olivier Berman
Administrateur:
Alexia de Cockborne, 16 21

ESTAMPES,
LIVRES ILLUSTRÉS
ET MULTIPLES

Expert: Isabelle Milsztein
Catalogueur et administrateur:
Julie Hottner, 20 25

ART DÉCO

Expert: Félix Marcilhac
Spécialiste: Sabrina Dolla, 16 40
Recherche et documentation:
Cécile Tajan

DESIGN

Directeur associé:
Emmanuel Berard
Administrateur:
Clémentine Robert, 1624

MOBILIER, OBJETS D'ART
DU XVIII^E ET XIX^E S.

Directeur associé:
Isabelle Bresset
Céramiques, expert:
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts:
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Catalogueur:
Filippo Passadore
Administrateur:
Gabrielle Richardson, 20 68

TABLEAUX ET DESSINS
ANCIENS ET DU XIX^E S.

Directeur associé:
Matthieu Fournier
Dessins anciens, experts:
Bruno et Patrick de Bayser
Estampes anciennes, expert:
Antoine Cahen
Sculptures, expert:
Alexandre Lacroix
Tableaux anciens, experts:
Cabinet Turquin
Catalogueur:
Elisabeth Bastier
Administrateur:
Alix Fade, 20 07

ÉCOLES ÉTRANGÈRES
DE LA FIN DU XIX^E S.

Directeur associé: Olivier Berman
Administrateur:
Tatiana Ruiz Sanz, 20 34

CURIOSITÉS,
CÉRAMIQUES
ET HAUTE ÉPOQUE

Expert: Robert Montagut
Contact:
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12

LIVRES ET MANUSCRITS

Expert: Olivier Devers
Administrateur:
Lorena de las Heras, 16 49

ART TRIBAL

Expert: Bernard de Grunne
Administrateur:
Florence Latieule, 20 38

ART D'ASIE

Expert: Philippe Delalande
Contact: Isabelle Bresset, 20 13

ARCHÉOLOGIE D'ORIENT
ET ARTS DE L'ISLAM

Expert: Anne-Marie Kevorkian
Contact: Isabelle Bresset, 20 13

ARCHÉOLOGIE

Expert: Daniel Lebeurrrier
Contact: Isabelle Bresset, 20 13

BIJOUX

Directeur: Julie Valade
Experts: S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateurs:
Marianne Balse, 20 52
Laetitia Merendon, 16 30
Laura Mongeni, 16 30

MONTRES

Expert: Romain Réa
Direction:
Marie Sanna-Legrand, 16 41
Administrateur:
Laetitia Merendon, 16 30

ARTCURIAL MOTORCARS
AUTOMOBILES
DE COLLECTION

Directeur associé:
Matthieu Lamoure
Spécialiste: Pierre Novikoff
Consultant: Frédéric Stoesser
Clerc: Antoine Mahé, 20 62
Administrateurs:
Iris Hummel, 20 56
Anne-Claire Mandine

AUTOMOBILIA
AÉRONAUTIQUE,
MARINE

Directeur associé:
Matthieu Lamoure
Direction:
Sophie Peyrache, 20 41
Expert automobilia:
Estelle Prévot-Perry

BANDES DESSINÉES

Expert: Éric Leroy, 20 17
Administrateur:
Lucas Hureau, 20 11

VINS ET SPIRITUEUX

Experts:
Laurie Matheson, 16 33
Luc Dabadie, 16 34
Administrateur:
Marie Calzada
vins@artcurial.com

VINTAGE & COLLECTIONS

Spécialiste: Cyril Pigot, 16 56
Spécialiste junior:
Eva-Yoko Gault, 20 15

VENTES GÉNÉRALISTES

Spécialiste:
Isabelle Boudot de La Motte
Spécialiste junior mode vintage:
Élisabeth Telliez, 16 59
Administrateurs:
Juliette Leroy, 20 16
Mathilde Neuve-Eglise, 20 70

SOUVENIRS HISTORIQUES
ET ARMES ANCIENNES

Experts: Gaëtan Brunel
et Bernard Bruel
Administrateur:
Juliette Leroy, 20 16

INVENTAIRES

Directeur associé:
Stéphane Aubert
Consultant: Jean Chevallier
Clercs aux inventaires:
Inès Sonnevile, 16 55
Astrid Guillon, 20 02
Administrateur:
Marie-Bénédicte Charreyre, 20 18

VENTES PRIVÉES
IMPRESSIONNISTE,
MODERNE,
CONTEMPORAIN

Constance Boscher, 20 37

Tous les emails des collaborateurs
d'Artcurial Briest-Poulain-F.Tajan,
s'écrivent comme suit:
initiale du prénom et nom
@artcurial.com, par exemple:
iboudotdelamotte@artcurial.com

Les numéros de téléphone
des collaborateurs d'Artcurial
Briest – Poulain – F.Tajan,
se composent comme suit:
+33 1 42 99 xx xx

AFFILIÉ
À INTERNATIONAL
AUCTIONEERS





Shepard FAIREY (OBEY GIANT) (Né en 1970) *WARHOL*, 2005
Pochoir, peinture aérosol et collages sur papier signé et daté en bas à drite "Shepard Fairey, 05", 110,50 x 77 cm • Est. : 30 000 – 40 000 €

URBAN ART

VENTE EN PRÉPARATION • MERCREDI 5 FÉVRIER 2014
CLÔTURE DU CATALOGUE LE 15 DÉCEMBRE 2013
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – PARIS VIII^E

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact :
Arnaud Oliveux
+33 1 42 99 16 28
aoliveux@artcurial.com



Sergio CAMARGO (1930 – 1990), *RELIEF N°283*, 1970
Relief en bois peint, 84 x 92 x 6 cm (33 x 36^{1/6} x 2^{2/6} in.) • Est. : 400 000 – 600 000 €

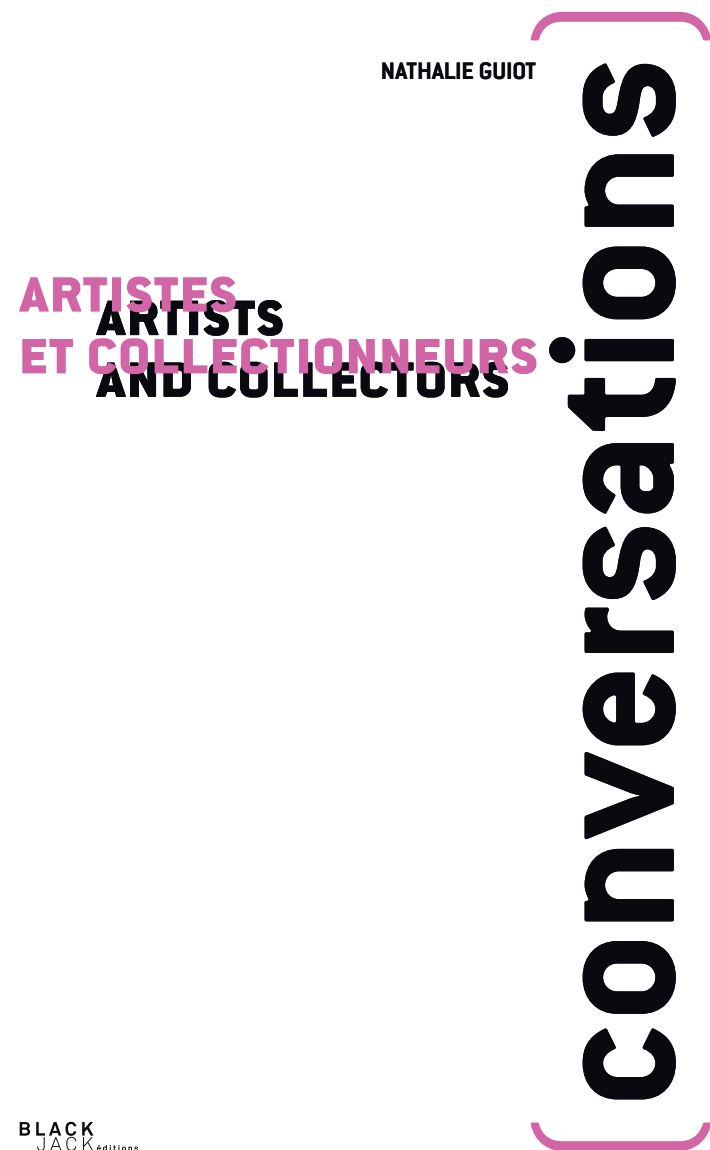
VENTE DU SOIR

ART CONTEMPORAIN 1

VENTE EN PRÉPARATION • LUNDI 2 DÉCEMBRE 2013 À 20H
CLÔTURE LE MARDI 15 OCTOBRE 2013
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES – PARIS VIII^E

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Contact :
Martin Guesnet
+33 1 42 99 20 31
mguesnet@artcurial.com



CONVERSATIONS ARTISTES ET COLLECTIONNEURS

NATHALIE GUIOT • BLACK JACK ÉDITIONS

SIGNATURE À LA LIBRAIRIE ARTCURIAL
SAMEDI 26 OCTOBRE 2013 DE 18H À 20H

ARTCURIAL
LIBRAIRIE D'ART

Ouvert tous les jours de 10h30 à 19h00
Tél. : 01 42 99 16 19
Mél. : librairie@artcurial.com
7, rond-point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Géraldine Martin
+ 33 1 42 99 16 19 / 16 20
librairie@artcurial.com

LE PRIX MARCEL DUCHAMP 2013

LA MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ARTCURIAL BRIEST – POULAIN – F.TAJAN
EST HEUREUSE DE SOUTENIR DEPUIS SA CRÉATION LE PRIX MARCEL DUCHAMP

ORGANISÉ PAR L'ADIAF AU MOMENT DE LA FIAC, L'ASSOCIATION ENCOURAGE
LA VISIBILITÉ DE LA JEUNE CRÉATION FRANÇAISE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F.TAJAN

ADIAF

La référence de l'art contemporain au Maroc et dans le monde arabe



Pour vous abonner ou réserver votre page de publicité,
contactez: + 212 (0) 6 00 01 33 14 / (0) 5 22 95 15 50

diptykmagazine@gmail.com

www.diptykblog.com



IT'S ONLY ROCK'N'ROLL

PLUS DE 350 LOTS DÉDIÉS À LA CULTURE ROCK

JEUDI 7 NOVEMBRE 2013 À 19H
7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES • PARIS VIII^E

Exposition à Paris:
Lundi 4 novembre, 11h – 19h
Mardi 5 novembre, 11h – 19h
Mercredi 6 novembre, 11h – 19h

Catalogue:
Sur demande et en ligne sur
www.artcurial.com

Contact:
Karine Castagna
+ 33 1 42 99 20 28
keastagna@artcurial.com

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

Ordre d'achat

Absentee Bid Form

SCÈNE 21.1

VENTE N° 2369

JEUDI 24 OCTOBRE 2013 À 14H30

PARIS – 7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

- ☐ ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID
- ☐ LIGNE TÉLÉPHONIQUE / TELEPHONE

TÉLÉPHONE / PHONE:

RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES À NOUS COMMUNIQUER

REQUIRED BANK REFERENCE:

EXPIRE FIN / EXPIRATION DATE: :

NOM / NAME

PRÉNOM / FIRST NAME

ADRESSE / ADDRESS

TÉLÉPHONE / PHONE

FAX

EMAIL

APRÈS AVOIR PRIS CONNAISSANCE DES CONDITIONS DE VENTE DÉCRITES DANS LE CATALOGUE, JE DÉCLARE LES ACCEPTER ET VOUS PRIE D'ACQUÉRIR POUR MON COMPTE PERSONNEL AUX LIMITES INDIQUÉES EN EUROS, LES LOTS QUE J'AI DÉSIGNÉS CI-DESSOUS. (LES LIMITES NE COMPRENANT PAS LES FRAIS LÉGAUX).

I HAVE READ THE CONDITIONS OF SALE AND THE GUIDE TO BUYERS PRINTED IN THIS CATALOGUE AND AGREE TO ABIDE BY THEM. I GRANT YOUR PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHALF THE FOLLOWING ITEMS WITHIN THE LIMITS INDICATED IN EUROS. (THESE LIMITS DO NOT INCLUDE BUYER'S PREMIUM AND TAXES).

LOT	DESCRIPTION DU LOT / LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS / MAX. EUROS PRICE
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€
N ^o		€

LES ORDRES D'ACHAT DOIVENT IMPÉRATIVEMENT NOUS PARVENIR AU MOINS 24 HEURES AVANT LA VENTE.

TO ALLOW TIME FOR PROCESSING, ABSENTEE BIDS SHOULD BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE SALE BEGINS.

À RENVoyer / PLEASE MAIL TO:

ARTCURIAL-BRIEST-POULAIN-F.TAJAN

7, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES

75008 PARIS

FAX: +33 (0)1 42 99 20 60

BIDS@ARTCURIAL.COM

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRE

REQUIRED DATED SIGNATURE